



XENOPHORA

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie



Erosaria boivini (Kiener, 1843) Philippines © P. Poppe

dans ce numéro :

Le coin du débutant

L'Algarve côté coquillages

Quoi de neuf du côté d'Hyères ?

Nouveau voyage à Madagascar

***Schilderia achatidea* des Îles du Cap Vert**

Les records sont faits pour être battus

numéro

121

Janvier

Février

Mars

2008

Prix du numéro: 10 euros
D.L. janvier 2008
CPPAP 0108 G 82662
I.S.S.N. 0755-8198

XENOPHORA

AFC, 2 Square La Fontaine, 75016 Paris

Direction de la Revue

Patrice Bail - ☎ 01 45 25 33 30
e-mail: pat.bail@wanadoo.fr

2 Square La Fontaine 75016 Paris

Coordination Rédaction

Daniel Mallard - ☎ 02 35 23 96 22
e-mail: mallarddch@aol.com

3 Imp. des Avettes - 27340 Pont-de-l'Arche

Coordination Composition-Fabrication

Publicité-Relations extérieures

André Gounon - ☎ Fax 01 64 47 06 33
e-mail: andre.gounon@wanadoo.fr

8 Rue André Theuriet - 91320 Wissous

Alain Robin - ☎ 01 34 61 72 44
e-mail: alrob38@orange.fr

3 rue de la Croix au Beau - 78320 Le Mesnil St Denis

Sections-Agenda-Annonces-Bourse

Danièle Wantiez - ☎ 02 38 58 64 78

e-mail: wantiez.mada@wanadoo.fr

25 rue de la Moque Barrique 45110 Chateaufort sur Loire

Impression: ERTI - ☎ 01 34 61 05 44
32 rue du Four à Chaux - 78310 Coignières

I.S.S.N. 0755-8198 - CPPAP 0108 G 82662

NOUS CONTACTER

◆ **tous les textes et documents destinés à la publication dans Xenophora :**

Daniel MALLARD 3, impasse des Avettes - 27340 PONT DE L'ARCHE

◆ **vos courriers concernant les adhésions, anciens numéros et collections de Xenophora, liste des adhérents, la trésorerie :**

Daniel GRATECAP 11, avenue de la Villeneuve
GOMETZ LE CHATEL 91940 LES ULIS

◆ **vos courriers concernant les annonces, les écho... qu'il-lages, la vie des sections :**

Danièle WANTIEZ 25 rue de la Moque Barrique
45110 CHATEAUFORT sur LOIRE

◆ **vos courriers concernant les encarts publicitaires :**
Alain ROBIN 3, rue de la Croix au Beau
78320 LE MESNIL ST DENIS

TARIFS D'ABONNEMENT 2008

Adhésion à l'AFC : 10 € (Couple 15 €)

Abonnement : FRANCE-EUROPE-DOM-TOM : 40 €
AUTRES PAYS : 50 €

Règlement par chèque ou mandat postal à l'ordre de l'A.F.C.
(ajouter 15 euros pour encaissement de chèques étrangers).
Pas de carte de crédit.

Payment only by cheque or postal money to the order of A.F.C.
(add 15 euros in case of foreign checks). No credit cards.

Compte bancaire de l'A.F.C. Société Générale Vitry Centre
N° 30003 03864 00050069384 29

IBAN FR76 30003 03864 00050069384 29

SWIFT : SOGEFRPP

ANCIENS NUMEROS

Collection complète jusqu'à fin 2007 (y compris adhésion 2008 et abonnement 2008) : **150 Euros**

Années 2005 2006 2007 (4 numéros) : **35 Euros**

Années 1981 à 1991 le numéro : **2 Euros**

Années 1992 à 2004 le numéro : **2,6 Euros**

Tous ces prix s'entendent port inclus en envoi « éco » pour la métropole. Pour toute autre destination ou condition d'envoi, veuillez nous contacter par avance pour déterminer les tarifs.

Il est également possible d'obtenir les **numéros épuisés** (1 à 13, 19, 42, 45 et 46) sur CD ou par envoi électronique

Pour toutes ces commandes, une seule adresse :

D. Gratecap 11 Avenue de la Villeneuve - Gometz le Chatel
91940 LES ULIS - email : daniel.gratecap@wanadoo.fr
Tél.: 01 69 07 06 14

INTERNET

www.xenophora.org

Venez surfer sur le site de l'AFC pour découvrir les Bourses, les "emails" et "page-web" des adhérents, et bien d'autres choses ... Prendre contact avec G. Jaux pour y faire figurer votre adresse ou votre site personnel, y passer une Petite Annonce.

LOCAL AFC - BIBLIOTHEQUE

20 rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris

(pour y accéder: Escalier D - 2ème étage - porte 2041 D - codes d'entrée: portail rue 2495 - porte escalier 3624)

Une permanence sera assurée de 14 h à 18 h les **samedis 2 février, 1er mars 2008 et 5 avril 2008**. Pour de plus amples renseignements, contacter Thierry à tda@freesurf.fr

**Association
Française de
Conchyliologie**
2 Square La Fontaine
75016 PARIS



Président
Vice-Président
Secrétaire
Trésorier
XENOPHORA

Patrice BAIL
Gilbert JAUX
Daniel GRATECAP
Loïc LIMPALAER
Daniel MALLARD
André GOUNON
Alain ROBIN

DELEGUES REGIONAUX

ILE DE FRANCE

✉ **JAUX** Gilbert, 3 Rue Saint-Honoré
78000 VERSAILLES ☎ 01 39 53 80 46
e-mail: gilbert.jaux@wanadoo.fr

✉ **ROGER** Katia, 28 rue Etienne Dolet Bat. C
93140 BONDY
e-mail: roger-katia@voila.fr

ALPES

✉ **BETHOUX** Gérard, Le Reflet de la Coupole
3 rue du Colonel Denfert Rochereau
38000 GRENOBLE ☎/Fax: 04 76 47 42 81
e-mail: jgbethoux@wanadoo.fr

AQUITAINE

✉ **BELLAMY** Erich
Quartier Durys (RD 946)
64370 Morlanne
☎ Téléphone : 05 59 81 62 23 Portable : 06 87 96 55 70
e-mail: a.f.c.aquitaine@wanadoo.fr

CENTRE

✉ **LITHARD** François
18250 LA CHAPELOTTE ☎/Fax: 02 48 26 74 71

EST

✉ **PEZZALI** Lucien, 1 Rue de la Charme
90400 DORANS ☎ Tel: 03 84 56 08 26

✉ **RIOUAL** Michel, 2 Rue des Vergers
68490 OTTMARSHEIM ☎ 03 89 26 16 43 (après 18 h)
e-mail: mirioual@orange.fr

LANGUEDOC / ROUSSILLON

✉ **BOSSON** René (Provisoire)
Les Hauts Tambours Ch R 61 Montimas
34500 BEZIERS ☎ 04 67 76 45 00
e-mail: bossorre@wanadoo.fr

MIDI-PYRENEES

✉ **BERTHELOT** Georges
83 Avenue Jean Chaubet
31500 TOULOUSE
☎ 05 61 80 29 29
e-mail: gm.berthelot@wanadoo.fr

NORD

✉ **Ghesquiere** Michel, 97 Route de Wervicq
59560 COMMINES
☎ 03 20 39 09 13
e-mail: michel.ghesquiere@tele2.fr

NORMANDIE

✉ **MALLARD** Daniel, 3 Impasse des Avettes
27340 PONT DE L'ARCHE ☎ 02 35 23 96 22
e-mail: mallarddch@aol.com

OUEST

✉ **CAZALIS** Patrick, rue Jean Sio
22150 HENON
☎ : 02 96 69 39 60
e-mail: cazalispatrick@wanadoo.fr

✉ **DELEMARRE** Jean-Louis
17 Chemin de Porcé SAINT NAZAIRE
☎ 02 40 53 59 36
e-mail: delemarrejl@yahoo.fr

PROVENCE / COTE D'AZUR

✉ **LHAUMET** Gilbert, 157 Chemin du Collet
de l'Avère
06580 PEGOMAS
☎ 04 93 42 25 98

Bouches du Rhône et Var

✉ **LE BEON** Roger, Les Jardins des Albizzias,
157 Avenue du Dr Schweitzer
83160 LA VALETTE DU VAR
☎ 04 94 20 46 36
e-mail: rlebeon@wanadoo.fr

REPRESENTANTS LOCAUX

LA REUNION

✉ **BOBER** Matthieu, 18 rue Renaudière de Vaux
Résidence Amandine Appt 3 - 97420 LE PORT
☎ 02 62 43 40 27
e-mail: matthieu.bober@wanadoo.fr

MAYOTTE

✉ **SCHUBLIN** Eugène, BP 85
97600 MAMOUZOU ☎ 02 69 61 06 91
e-mail: photo.rapid.schublin@wanadoo.fr

TAHITI

✉ **WARGNIER** Vincent, BP 20847 PAPEETE
☎ 689 81 03 06
e-mail: wargnier@tahitiniui.net

GABON

✉ **GOURAYEB** Jacques, Restaurant Le Marlou,
BP 1961 PORT GENTIL
☎ 00 241 55 00 19



GLORIA MARIS

A magazine dedicated to the study of shells.

Edited by the Belgian Society for Conchology,
organizers of the Belgian Shellshow

Subscription : Belgium € 30

The Netherlands : € 33 Other countries : € 40

Members account manager : J. Wuyts, Koningsarendlaan 82,
B 2100 Belgium

Tel: 32 3 324 99 14 e-mail : wuyts.jean@scarlet.be



Le prochain tirage de la Tombola de l'AFC aura lieu pendant les 20^{èmes} Rencontres Internationales du Coquillage.

Les billets de tombola, au prix unitaire de 2 euros, sont disponibles auprès de vos Délégués, ou, pour les adhérents de la Région Parisienne et ceux isolés, à mon adresse.

Pour les Sections en rupture de billets, en faire la demande par fax au
01 43 96 28 78.

Nous comptons sur votre soutien. Offrez-vous une chance de gagner l'une des merveilles de la Nature. N'oubliez pas de penser à vos amis et relations, car comme tous les ans, les donateurs ont été très généreux : 20 lots de coquillages superbes seront tirés au sort. L'Association compte sur vous : multipliez vos chances en achetant plusieurs billets, ou encore mieux, offrez-les : c'est l'occasion de faire découvrir l'AFC et Xenophora.

Merci d'avance à tous.

Gérard Hervillard
37 rue Pierre Semard
94700 Maisons-Alfort



Pour fêter cette vingtième édition des Rencontres Internationales du Coquillage, l'AFC est heureuse de vous offrir, en Super Lot, une magnifique *Mauritia valentia*. Alors n'hésitez pas, achetez vite vos billets !

Sachez lire votre étiquette / carte d'adhérent

How to read your label / membership card

N'oubliez pas de conserver chaque année une de ces étiquettes de l'enveloppe d'expédition de *Xenophora* : elle est la preuve de votre adhésion à l'AFC et peut vous être demandée (ou tout au moins votre numéro d'adhérent) dans toute manifestation de notre Association.

Don't forget to keep with you, every year, one of these labels affixed on the shipping envelope of *Xenophora* : this is the proof of your being a member of AFC. When participating in an AFC shell show, it can, or at least your membership number, be requested.

	ASSOCIATION FRANÇAISE DE CONCHYLILOGIE 20 rue Geoffroy l'Asnier 75004 PARIS
DEPOSE LE 24/06/2007	
-----Destinataire-----	
DUPONT Christian Villa Sans Souci 75 Rue de la Liberté 45000 ORLEANS	1205
	0803

Date de dépôt à la Poste
Date deposited to mail service

Votre numéro d'Adhérent à l'AFC
your AFC Membership number

Code tournée (facilite la distribution en France)
Distribution code (for France only)

Sommaire N° 121

- | | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> 2 Informations AFC et Xenophora 3 Editorial 4 Le coin du Débutant par G. Jaux 8 L'AFC et le Grand Pavois par B. Gillier 9 <i>Atrina fragilis</i> en Atlantique 10 Quoi de neuf du côté d'Hyères ? Quand la nuit s'éclaire par D. Touitou 12 <i>Zonaria pyrum</i> des côtes atlantiques de l'Europe par F. Goutal 15 Avec <i>Stramonita haemastoma</i>, les différentes formes d'un coquillage à vaste distribution par D. Wimart-Rousseau 16 Dimorphisme sexuel chez <i>Cymbiola olla</i> par A. Robin | <ul style="list-style-type: none"> 18 <i>Schilderia achatidea</i> du Cap Vert par J-P. Duboc et S. Pineau 20 Les records sont faits pour être battus par D. Wimart-Rousseau 23 L'Algarve côté coquillages par G. Jaux 35 Nouveau voyage à Madagascar par A. et P. Lefebvre 37 Lu pour vous par R. Houart 38 Visite du Musée du Coquillage à La Martinique par F. Goutal 39 Echo...coquillages 40 Courier des Lecteurs 41 Vie des Sections 42 Festival Mondial de l'Image Sous-arine 43 <i>Lambis</i> freaks |
|--|--|



Le coin du Débutant

par Gilbert Jaux

Bivalves ou Lamellibranches

(Partie 2)

CLASSIFICATION ZOOLOGIQUE ET DESCRIPTION DES MOLLUSQUES LAMELLIBRANCHES

Classe : Bivalvia

Sous-classe : Protobranchia

I – Ordre : Solemyoidea

A – Super-famille : Solemyoidea

Coquille à cristaux d'aragonite, valves bâillantes, ligament interne (resilium)*, charnière sans dents (cryptodonta)**, impression musculaire antérieure plus grande que la postérieure. Pas de byssus. Vit dans le sable.

* **resilium** : partie du ligament à l'intérieur du bord des valves.

****cryptodonta** : du grec dents cachées.



resilium

Nota : Pour chaque famille, dans la mise en page qui suit, les noms des sous-genres sont en écriture plus fine et précédés du signe *. Ils sont placés directement après celui du genre dont ils dépendent.

♦ Famille : Solemyidae

Coquille fragile, mince, allongée, aux extrémités arrondies, sommets assez décalés en arrière. Périostracum épais et brillant, dépassant le bord des valves.

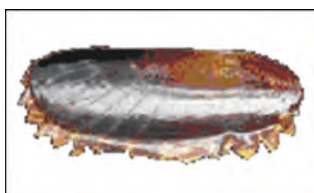
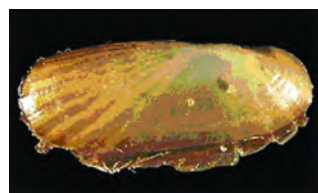
• Genres :

Solemya Lamarck, 1818

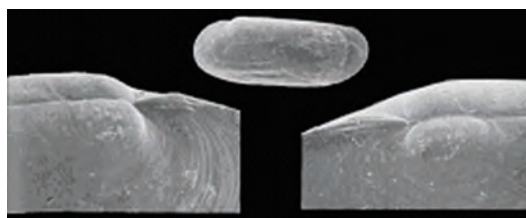
* **Petrasma** Dall, 1908

* **Solemyarina** Iredale, 1939

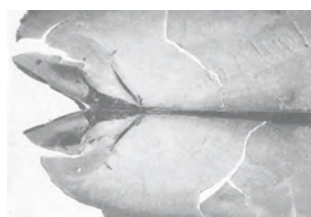
Acharax Dall, 1908



Solemya



détails des sommets de Solemya



charnière cryptodonta de Solemya



Acharax

B – Super-famille : Nucinelloidea

♦ Famille : Nucinellidae

Coquille très petite, non nacrée, nuculoïde, charnière palaeotaxodonta. Mers chaudes.

Les nucinellidae appartiennent à l'ordre des Solemyoidea en fonction de leur anatomie et non pas en fonction des dents de la charnière.

Les dents sont du type palaeotaxodont (taxodontes anciens) au lieu du type actinodont (dents rayonnantes). Impression musculaire antérieure grande, impression musculaire postérieure absente.

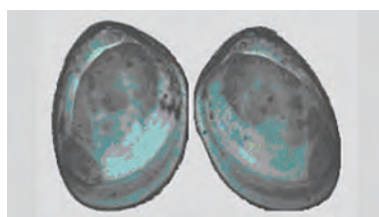
• Genres :

Nucinella Wood, 1851

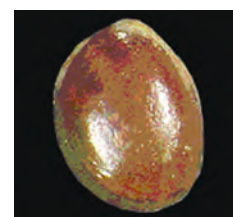
Huxleyia A. Adams, 1860



Huxleyia et détail de sa charnière palaeotaxodonta



Nucinella



Huxleyia

II – Ordre : Nuculoida

Coquille équivalve (valves semblables) non bâillante, nacrée ou porcelanée à l'intérieur, avec deux impressions musculaires égales. Charnière taxodont / ctenodont *. Dents placées verticalement. Pas de byssus.

* **taxodont** : nombreuses dents presque semblables disposées en rangée transversale, obliques ou en chevrons, par rapport au plateau cardinal, séparées par des fossettes. Sur chacune des valves les dents et les fossettes se correspondent. Le groupe taxodont est divisé en 2 sous-groupes, le plus ancien : ctenodont et le plus récent : pseudoctenodont.

A – Super-famille : Nuculoidea

Coquille de petites dimensions, équivalve, triangulaire et arrondie, dont la partie antérieure est allongée, légèrement bombée vers l'extérieur. Sommet assez décalé en arrière (vers la partie postérieure). Pas de sinus palléal (pas de siphon). L'intérieur est nacré.

♦ Famille 1 : Nuculidae

Dans toutes les mers sous la surface des sédiments.

• Genres :

Nucula Lamarck, 1799

* *Pronocula* Hedley, 1902

* *Brevinucula* Thiele, 1934

Nuculoma Cossmann, 1907

Acila H et A. Adams, 1858

* *Truncacila* Schenck in Grant et Gale, 1931

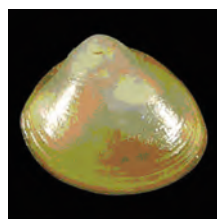
Condylonucula Moore, 1977

Rumptonucula Bergmans, 1978

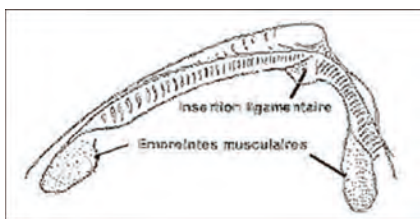
Sinonucula Xu, 1985



Nucula



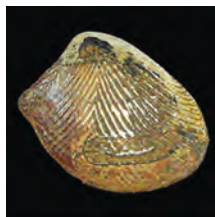
Nuculoma



charnière taxodont/ctenodont
et empreintes musculaires



Acila



♦ Famille 2 : Pristiglomidae

• Genres :

Pristigloma Dall, 1900

Microgloma Saunders et Allen, 1973

Pseudoglomus Dall, 1898

B – Super-famille : Nuculanoidea

Coquille allongée côté postérieur avec ou sans resilium. Sinus palléal généralement présent. Intérieur sans nacre.

♦ Famille 1 : Tindariidae

• Genre :

Tindaria Bellardi, 1875



Tindaria

♦ Famille 2 : Lametilidae

• Genres :

Lametila Allen et Saunders, 1973

Prelametila Allen et Saunders, 1973

Phaseolus Monterosato, 1875

♦ Famille 3 : Radiidentidae

• Genre :

Radiidens Egoreva et Starobogatov, 1975

♦ Famille 4 : Nuculanidae

Coquille ovale, allongée, rostrée vers la partie postérieure. Eaux profondes.

→ Sous-famille I : Ledellinae

• Genres :

Ledella Verrill et Bush, 1897

Tindariopsis Verrill et Bush, 1897

→ Sous-famille II : Spinulinae

• Genre :

Spinula Dall, 1908

* *Bathyspinula* Filatova, 1958

→ Sous-famille III : Nuculaninae

• Genres :

Nuculana Link, 1807

* *Costanuculana* Habe, 1951

* *Jupiteria* Bellardi, 1875

* *Lembulus* Risso, 1826

* *Sinoleda* Xu, 1985

Adrana H et A. Adams, 1858

Poroleda Tate, 1893 ?

Propeleda Iredale, 1924 ?

Scissuladrana Petuch, 1987 ?

Tenuileda Habe, 1977 ?

Zealeda Marwick, 1924 ?



Adrana



Philippe Quiquandon
Parc d'Activités de l'Argile
460 Avenue de la Quiera
Lot 119A Voie K
06370 MOUANS SARTOUX



Conus vexillum Gmelin, 1791
183 mm w/op
Ile de Samal - Philippines

Welcome

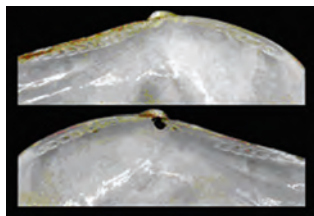
www.shellspassion.com

EURL Capital 7 622 €
RCS CANNES B 419 837 661
TVA : FR05419837661

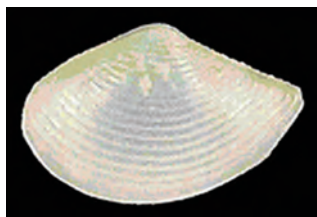
Tel : 33 4 93 75 58 11
Fax : 33 4 93 75 39 90
Email : philippe.quiquandon@wanadoo.fr
WEB : www.shellspassion.com
www.realtopseashells.com



Nuculana



charnière de *Nuculana*



sous-genre : *Jupiteria*

♦ Famille 5 : Yoldiidae

→ Sous-famille I : Yoldiinae

• Genres :

Yoldia Moller, 1842

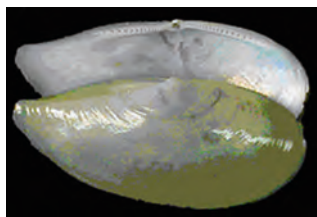
* *Aequiyoldia* Soot-Ryen, 1951

* *Kalayoldia* Grant et Gale, 1931

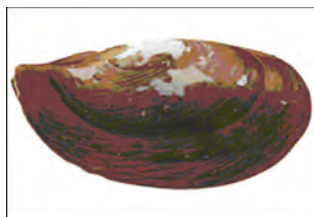
Cnesterium Dall, 1898

Megayoldia Verrill et Bush, 1897

Orthoyoldia Verrill et Bush, 1897



Yoldia



Cnesterium

→ Sous-famille II : Yoldiellinae

• Genres :

Yoldiella Verrill et Bush, 1897

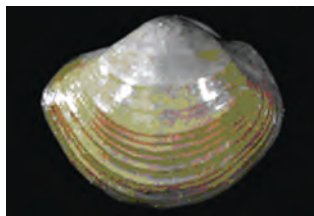
Adranella Verrill et Bush, 1898

Microyoldia Verrill et Bush, 1897

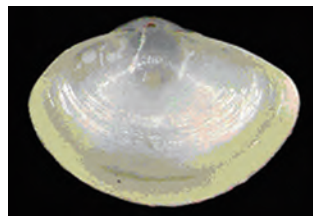
Ovaleda Iredale, 1925

Portlandia Morch, 1857

Sarepta Adams, 1860



Yoldiella



Portlandia

♦ Famille 6 : Siliculidae

• Genres :

Silicula Jeffreys, 1879

Lamellileda Cotton, 1930

♦ Famille 7 : Malletiidae

Coquille arrondie ou allongée.

Ligament externe.

Eaux profondes.

• Genres :

Malletia Des Moulins, 1832

Malletiella Soot-Ryen, 1957

Minormalletia Dall, 1908



Malletia

♦ Famille 8 : Neilonellidae

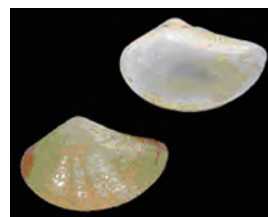
• Genres :

Neilonella Dall, 1881

Neilo Adams, 1854

Protonucula Cotton, 1930

Pseudotindaria Saunders
et Allen, 1977



Neilonella

Bibliographie :

A Classification of the living mollusca. Vaught 1989
Guide des coquillages marins. Gert Lindner 1976.

Atlante delle conchiglie marine del Mediterraneo (vol 7). Editeur : Evolver 2001.

Coquillages des mers grecques. Marianne Delamotte
et Evi Vardala – Theodorou. Editeur : Musée Goulandris
Athènes (Kifissia) 1994

FERNAND & RIKA DE DONDER

Melsbroeksestraat 21
1800 Vilvoorde - Peutie BELGIUM
Tel: +32(0)2 253 99 54 Fax: +32(0)2 252 37 15
e-mail: fernand.de.donder@pandora.be
www.dedondershells.be

WORLDWIDE SPECIMEN SHELLS

10 minutes from Brussels Airport. Visitors welcomed
All families from the very common to the ultra rare, specialized in
Pectinidae, Philippines and European shells.

Free list on request, good quality shells at the best price.
Satisfaction guaranteed !

Specialist in brazilian seashells, landshells and fresh water

Maurício Andrade Lima

Donax Seashells

Caixa Postal 888 - Agência Centro
Recife PE Brazil CEP 50001-970
Tel: +55 81 3241 5559
Mob: +55 81 9607 1171
contact@donaxseashells.com

www.donaxseashells.com

L'AFC et Le Grand Pavois de La Rochelle

* **Le Grand Pavois**, salon nautique au Port des Minimes à La Rochelle est le rendez-vous incontournable des passionnés de la plaisance et de la mer. Cette 35ème édition a rassemblé 700 bateaux dont 317 à flot, 832 exposants venant de 35 pays, le tout réparti sur 100 000 m². Les visiteurs ne s'y trompent pas puisqu'ils sont chaque année plus nombreux : 104 000 en 2006, 106 000 cette année.

* **L'AFC**, pour une première participation, était présente à ce Grand Pavois. Un stand de 9 m² dans le hall "Equipements et Services" au milieu des autres stands de voiles, accastillages, presse nautique et tous commerces liés à la plaisance. L'AFC, un des rares stands qui n'avait rien à vendre mais dont l'objectif était de faire connaître l'association et son

à l'abri de la poussière. Une petite bibliographie était également à leur disposition. 350 dépliantes de l'AFC ont été distribués aux visiteurs ayant fait une halte au stand de l'AFC et preuve d'intérêt pour les coquillages.

* **Le public.** Ceux qui possèdent une collection de coquillages et qui décou-

vrent pour la première fois l'existence de l'association sont plus nombreux qu'on ne le pense. Suite à un passage ou un séjour en Polynésie, Nouvelle-Calédonie ou aux Antilles, ils ont collecté sans trop se soucier de mettre un nom sur leurs coquilles et se renseignaient sur les meilleurs ouvrages de vulgarisation. Les conchyliculteurs des bassins de Marennes-Oléron, île de Ré, Arcachon, Quiberon ont également découvert l'association et souhaitent faire plus ample connaissance par l'intermédiaire du site de *Xenophora*. Il en est de même des plongeurs, des professeurs et étudiants en biologie, ainsi que les collectionneurs de fossiles et de minéraux.

* **L'écho des pontons**, le quotidien du salon 2007, est distribué chaque matin à tous les exposants du salon. L'AFC était à l'honneur le dimanche 23 septembre avec un article fort sympathique intitulé "Suivez le guide".

Bernard GILLIER Membre de l'AFC

Bravo et Merci à notre ami Bernard Gillier, qui a organisé et tenu seul cette présence de l'AFC au Grand Pavois. La notoriété de notre Association ne peut qu'y gagner. Rendez-vous l'année prochaine avec une participation plus active de nos membres, et un stand encore plus attractif.

Le Bureau de l'AFC



bulletin trimestriel *Xenophora*.

* **Le stand de l'AFC**, pour accrocher l'attention du passant, présentait en affichage sur ses trois faces les revues *Xenophora*, d'abord les 4 premiers numéros (CFCC) édités en 81 puis ceux de 84 et 86 et toute la série de 1999 à 2007, afin de présenter l'historique de la revue et de l'association. Des exemplaires de 2004 à 2007 étaient à la disposition du public pour consultation sur place. Les plus mordus sont repartis avec un numéro de leur choix en cadeau. A l'intérieur du stand, le Coin du Débutant présentait les principales familles de coquillages réparties dans plusieurs corbeilles. Dans l'autre coin, le public pouvait observer quelques cônes, porcelaines et olives dans des boîtes plastiques pour montrer comment mettre des coquilles en valeur

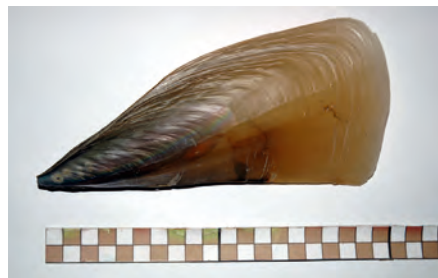


Atrina Fragilis en Atlantique

Thierry PROUST et Alain ROBIN

Autre retombée de cette participation au Grand Pavois, Bernard Gillier a été approché par Mr Thierry Proust, journaliste, qui l'a interrogé sur une coquille inconnue remontée par un pêcheur de la Tremblade. Jean-Louis Deleamarre s'est empressé de lui donner une identification précise et quelques commentaires.

L'article est paru dans *Sud Ouest* et *Le Littoral*. En voici le texte:



L' Atrina Fragilis en Atlantique

Quand un chalutier remonte son chalut, l'oeil du pêcheur n'en perd pas une miette. En quelques secondes, il sait si

la Tremblade, quand Jacky le patron trouve par exemple des morceaux de céramiques ou autres artefacts dans son filet.

Il y a quelques temps, c'est un drôle de coquillage qui a attiré son regard, inconnu des "anciens" pêcheurs a priori.

L'IFREMER, interrogé, n'ayant pas trop d'avis sur la question, la question resta sans réponse, jusqu'au jour où le hasard voulu que l'AFC* soit interrogée sur le sujet via son stand au Grand Pavois de la Rochelle.

...Le nom de ce bivalve est *Atrina Fragilis* (Pennant, 1777). Cette espèce est connue en Atlantique de l'Angleterre à l'Espagne au sud, ainsi qu'en Méditerranée où elle est assez commune. Elle vit en fond sableux à vaseux de l'infra et du circa littoral, mais aussi plus profondément. Elle fait partie de la famille des Pinnidae, comme *Pinna nobilis* (Linné, 1758) qui est strictement méditerranéenne et *Pinna rudis* (Linné, 1758), qui vit sur la côte atlantique africaine, et dans l'ouest de la Méditerranée (à noter que ces deux dernières espèces sont protégées en Europe).

A. Pectinata, (l'autre nom de notre *Atrina Fragilis*) est une espèce peu commune près des côtes atlantiques et de la Manche, elle est châtée occasionnellement par les pêcheurs. Elle peut atteindre la taille de 250 mm.

Reste à savoir s'il faut y voir un nouvel indice de

l'évolution climatique qui a déjà fait migrer de nombreuses espèces vers le nord.

*Association Française de Conchyliologie, (www.xenophora.org). Remerciements à Messieurs Bernard Gillier, Alain Robin et Jean-Louis Deleamarre.

L'animal vivant le plus vieux du monde : un bivalve de 405 années !

Notre ami Patrick Clarke nous recommande un article qu'il a vu sur le site de *National Geographic* (<http://news.nationalgeographic.com/news/2007/10/071029-oldest-clam.html>) signalant la découverte au large de l'Islande par 80 mètres de fond d'un bivalve vivant qui aurait plus de 400 ans. Pensez donc, dans son jeune âge il aurait pu être mangé par Shakespeare !

Erratum

Nous avons oublié de mentionner dans le dernier numéro de *Xenophora* que la photo de *Minicymbiola corderoi* a été fournie par José et Marcus Coltro (Femorale).

Nos excuses et nos remerciements



le "trait" a été judicieux et si l'espèce recherchée est au rendez-vous.

Et puis il y a les surprises... la gourmette de St Exupéry en Méditerranée, les crânes de la famille Godard en Bretagne, ailleurs la trace d'un naufrage, ancre, canon ou mantelet de sabord. Avant de remettre en pêche, le tri commence; à bord le bon poisson, à l'eau tout le reste... Ou presque, car certains pêcheurs aiment bien savoir ce qu'il ramènent.

C'est le cas de la "Caille de l'océan" à



Vu à la Bourse d'Ottmarsheim

Une curieuse *Cypraea zebra* qualifiée de "penisfer" par P. Bail

Collection F. Lorenz

Quoi de neuf du côté d'Hyères ? Lorsque la nuit s'éclaire...

Texte : David Toutou

Photos : Laurent Kbaier

Ce texte fait suite aux précédents articles publiés sur le sujet (Xéno N°118, 119 et 120). Laurent, célèbre photographe sous-marin (<http://www.bluesun.fr>) et moi-même sommes à la recherche de la belle et rare *Cypraea pyrum* Gmelin, 1791, espèce que nous n'avons pour le moment pu immortaliser.

Voici donc le résumé de nos dernières plongées varoises.

Plongée N°6 – Porquerolles, Août 2007

Pour cette nouvelle sortie, nous changeons d'atmosphère. En effet nous décidons d'effectuer une plongée de nuit. Habitué à plonger la nuit outre-mer, c'est cependant la première fois que je le fais en Méditerranée.

Nous arrivons sur le spot choisi au dernier moment. Nous ancrons puis nous nous attelons à préparer le matériel. Les préparatifs sont plus longs qu'à l'accoutumée. On y voit moins et on doit s'occuper de beaucoup plus de choses. Après un gros retard nous nous immergeons enfin dans l'obscurité la plus totale. Rendez-vous au pied du mouillage pour une vérification de la qualité de l'ancrage. Nous commençons alors notre promenade nocturne.

Comme toujours plonger la nuit est un vrai bonheur. Le calme ambiant est saisissant, les poissons sont endormis pour la plupart et nous essayons de ne pas les gêner dans leur sommeil. C'est en éclairant la roche que nos sens s'activent. En effet de nombreuses espèces de mollusques et de crustacés sont de sortie.

C'est un pur régal de pouvoir observer tant de vie autour des failles, dans les herbiers de posidonies et sur les gorgones. Du côté des mollusques, nous rencontrons de nombreux *Calliostoma*



conulum Linné, 1758 en vadrouille, une espèce vraiment magnifique que Laurent immortalisera de fort belle manière. Tout

au long de la plongée, nous croiserons également des spécimens de la gracieuse *Luria lurida* Linné, 1758. Sur une gorgone dans la zone des 20 mètres sera repéré *Neosimnia spelta* Linné, 1758. Nous contournons un énième



éperon rocheux puis décidons de rebrousser chemin. Le courant semble plus établi et de fait nous essayons de nous en protéger en rasant la roche. Je suis Laurent qui est sensé maîtriser la configuration de la zone. Nous nageons dans la zone des 10 mètres et devons contourner une énorme roche. Arrivés de l'autre côté, nous sommes face à un autre éperon mais entre les deux sévit un courant d'une force plus que surprenante. Le plus ennuyeux c'est que je ne reconnais pas du tout la zone et il semblerait que Laurent non plus à la vue des signes qu'il m'adresse. Je lui fais signe de faire surface afin que l'on se repère. Nous remontons le long de la roche, littéralement plaqués à celle-ci par le courant. En surface le courant passe pardessus le sec et de fait est encore plus fort qu'en profondeur... nous sommes malmenés et emportés. Tout en luttant contre lui nous essayons de repérer l'embarcation. Dans un premier temps nous ne voyons rien puis la lumière à éclat est détectée sur notre droite. Le bateau semble loin, ce qui me surprend énormément et le fait que le courant nous pousse vers le large réveille en moi ce petit instinct de survie qu'on a tous connu. J'essaie alors de plonger de nouveau mais le courant est si violent à la pointe que je sens que je risque de me fatiguer en pleine eau. Nous regagnons donc le bord à la palme en surface dos au courant. Finalement nous atteignons assez rapidement le bateau qui n'était pas si loin (une illusion d'optique car la lampe à éclat s'est décrochée), tant mieux ! En arrivant à l'échelle nous nous apercevons que l'ancre s'est déplacée et que les moteurs sont à moins d'un mètre de la roche... Le temps presse. Nous nous hissons frénétiquement sur le bateau et après s'être rapidement changés, nous



relevons l'ancre. Constat immédiat : elle est bloquée... Quelle poisse ! Après 15 minutes de manœuvres nous finissons par décrocher l'ancre. Nous rentrerons avec de belles images plein les yeux et quelques idées pour sécuriser nos futures sorties nocturnes.

Plongée N°7 – Presqu'île de Giens, Septembre 2007

Nous décidons bien évidemment de plonger de nouveau la nuit. Nous changeons de lieu pour un mouillage beaucoup plus sécurisé et une zone plus riche encore. Le trajet est assez long, 45 minutes à fixer l'horizon en quête d'un éventuel obstacle nocturne (bateau non éclairé, bouée, palangre, filet, roche,...). Nous nous immergeons entre les méduses et longeons le bord en direction de la pointe. Nous éteignons nos lampes afin de conserver leur pleine autonomie pour la plongée. Arrivés au bord de l'abrupt tombant nous allumons nos torches et descendons le long de la paroi tapissée de gorgones. Sur les gorgones nombreux sont les Bernard l'ermite qui nous observent. Laurent commence ses clichés pendant que je visite l'éboulis en contrebas dans la zone des 25 m.

J'alterne fouille des blocs rocheux et inspection des petites grottes. Je rencontre une *Luria lurida* adulte sous une roche d'une très petite taille. Sur une gorgone je rencontre un petit murex rosé d'une dizaine de millimètres qui semble appartenir à l'espèce *Muricopsis cristatus* (Brocchi, 1814). Autour des failles seront présents de nouveau quelques jolis spécimens de *Calliostoma conulum* Linné, 1758. La plongée touche à sa fin et le retour au bateau s'impose. Arrivés au mouillage, je traîne un peu autour du bateau dans la zone des 6 mètres en quête du cône de Méditerranée. Seront repérés : *Mitra nigra* Gmelin, 1791 & *Buccinum corneum* Linné, 1758.

Plongée N°8 – Presqu'île de Giens, Septembre 2007

Même lieu même tempo... Nous repétons l'histoire précédente. Nous poussons un peu plus profond et atteignons le pied du tombant à 32 mètres. Seul

Buccinulum corneum Linné, 1758 y est rencontré. Nous remontons d'une dizaine de mètres. Je décide de fouiller de nouveau les éboulis. Je remarque cette fois que de nombreux coquillages sont de sortie. J'aperçois même *Haliotis lamellosa* Lamarck, 1822 hors de sa cachette !



Les crustacés sont aussi nombreux ce soir. C'est le cas aussi des pieuvres qui glissent de leurs huit tentacules le long



du tombant. Elles pâlisent lorsqu'elles sont éclairées. Il semble que nous ayons choisi le bon jour, c'est la grande parade ce soir ! Conscient de mon erreur du début de plongée (fouiller les éboulis alors que tout le monde se promène...), je remonte encore afin de retarder la venue



des paliers et je décide d'inspecter avec attention les parois du tombant. Rapidement plusieurs spécimens de *Luria lurida* sont décelés. Nous sommes sur le chemin du retour et après avoir pris quelques clichés de gros spécimens de *Neosimnia spelta* Linné, 1758, je m'arrête devant une faille dans la zone des 10 mètres. J'aperçois une *Luria lurida* de nouveau. Puis j'en vois une autre. La faille verticale est traversée par deuxième faille horizontale, l'ensemble formant une sorte de croix. Dans cette faille une troisième *lurida* y est dissimulée derrière une éponge grise. J'essaie de l'observer d'un autre angle et stupéfaction j'aperçois une *Erosaria spurca* Linné, 1758 immobile, totalement camouflée par son manteau. C'est la première fois que j'aperçois cette espèce sans avoir à retourner des blocs rocheux ! Je m'étonne encore d'avoir pu la déceler car son mimétisme est parfait ! Jamais je ne l'aurais détectée sans avoir fixé la zone... Je regarde de nouveau dans la première faille et là encore... une

deuxième *spurca*, manteau sorti, glisse sur la roche... C'est comme pour les champignons, une fois que l'on a l'espèce dans l'œil, on en voit partout ! On peut dire que je suis tombé sur « la faille aux porcelaines »... C'est à ce moment là que j'ai le plus regretté de m'être focalisé sur les éboulis alors qu'il aurait fallu ce soir là visiter les alentours des failles rocheuses, la porcelaine orangée aurait peut-être été enfin rencontrée... De retour au bateau Laurent prendra en photo *Lima Lima* Linné, 1758 et *Mitra nigra* Gmelin, 1791.

Le Mot de la fin

Cette dernière plongée sera finalement la dernière de la saison. Rendez-vous pris avec *Z. pyrum* l'année prochaine... la quête continue !



Crassodoma pusio Photos Michel Guegen

Zonaria pyrum des côtes Atlantiques de l'Europe

Fabien GOUTAL

Entre Août 2006 et Septembre 2007, mes rêves de coquilles m'ont transporté du Portugal à l'Andalousie, à l'occasion de 3 virées fructueuses.

Les coquilles de *Zonaria pyrum* provenant des côtes Atlantiques de l'Europe sont loin d'être monnaie courante et les populations restent relativement éparées et localisées. Il s'agit là d'une variation intéressante, partageant des caractères communs avec ses voisines méditerranéennes et africaines, mais aussi avec *petitiana*. Toutes les palettes de cette extrême variabilité peuvent être rencontrées dans une même population. Ces observations me font un peu plus douter quant à la validité de certains taxons tel que *petitiana*, qui selon moi serait plus un écomorphe de *Zonaria pyrum* qu'une espèce à part entière.

J'espère, au travers de cet article et de ces quelques photos, vous émerveiller autant que j'ai pu l'être, et relancer le débat passionnant que peuvent inspirer les multiples formes et variétés rencontrées chez *Zonaria pyrum*.

Habitat :

Il est difficile de décrire un habitat type pour ces populations. Elles peuvent être rencontrées sur fonds détritiques, sous des rochers encroûtés de taille moyenne ou encore cachées parmi les algues. Elles occupent des eaux souvent chargées de particules en suspension ce qui rend la visibilité d'autant plus mauvaise. Cette porcelaine semble se nourrir d'éponges violacées et à défaut d'éponges, d'algues. On la rencontre entre 5 et 25 m de profondeur.

Animal :

La couleur de l'animal est extrêmement variable, allant du beige clair au mauve, en passant par un beau brun orangé.

La bouche et les palpes sont rouge-orangé. Le dessus du pied arbore la même coloration que le manteau, alors que le dessous est d'une belle couleur orange. Le siphon beige clair est finement frangé. Le manteau présente de nombreuses papilles verruqueuses et digitées de couleur jaunâtre à blanc-gris. La base des papilles digitées est ornée de replis qui semblent former une étoile de couleur

identique aux papilles.

L'animal sécrète une grande quantité de mucus et évolue étonnamment vite dans son environnement naturel.

Photos 1 à 3 : *Zonaria pyrum* dans son environnement naturel (Andalousie). Notez la couleur extrêmement variable du manteau.

Photo 4 : Détail de l'animal d'un spécimen portugais, qui reste à ce jour, le spécimen le plus foncé de ma collection.

Description des coquilles :

Les spécimens mesurent entre 32 et 38 mm. Les coquilles sont lourdes et très souvent calleuses, de formes variables : pyriformes, ovales, allongées ou globuleuses. Les dents sont blanches et marquées, tendant même à s'étendre du côté columellaire sur certains spécimens. La fossula est légèrement dentelée. La couleur de la base est variable : de beige orangé à rouge vif.

Les marges sont généralement plus foncées que la base, tout au moins de couleur différente, toujours parsemées, mais de manière plus ou moins nette, de ponctuations brunes. Chez certains spécimens, un léger voile blanchâtre continu ou discontinu orne les marges. Ce caractère lui donne parfois un air d'*angolensis* !

Le dos laisse apparaître un fond crème, traversé par 3 ou 4 bandes bleutées à brunes, continues ou en zigzag. Il est couvert de taches beiges brunes plus ou moins nombreuses et marquées, et d'un manteau beige présentant des lacunes. Ce dessin est bien souvent léger et laisse transparaître aisément les bandes embryonnaires, si bien qu'il est nécessaire de porter un œil attentif au dessus de la coquille pour découvrir ce motif fin et varié.

Tous les spécimens proviennent d'Andalousie excepté le spécimen n°9 d'origine portugaise.

Spécimen 1 : 35 mm. Coquille relativement claire, portant cependant les ponctuations caractéristiques sur les côtés. La base est rouge feu.

Spécimens 2 à 6 : respectivement 32, 38, 34, 35 et 32 mm. Coquilles typiques. Le spécimen 6 par sa couleur rosée, me



fait très franchement penser à une *petitiana* cependant celle-ci n'est pas sénégalaise mais andalouse !

Spécimen 7 : 33 mm. Coquille intermédiaire entre les spécimens classiques et les coquilles foncées. A noter, les dents très marquées du côté columellaire.

Spécimens 8 et 9 : 32 et 36 mm. Coquilles très foncées. Le spécimen 9, qui provient d'Algarve, est si foncé que les points de la marge columellaire sont difficilement visibles (ponctuations absentes du côté labial). Le rouge sang de la base contraste magnifiquement avec les marges brunes.

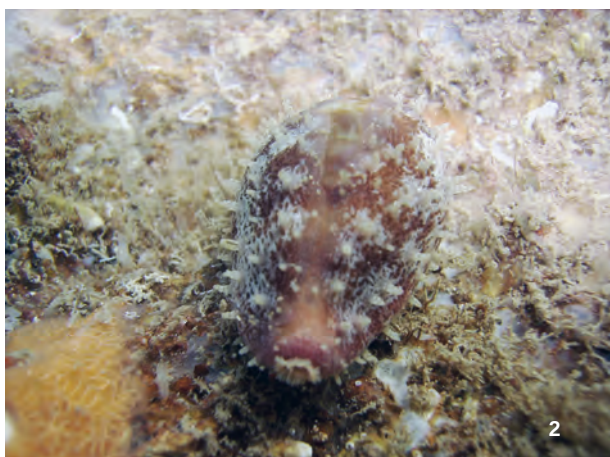
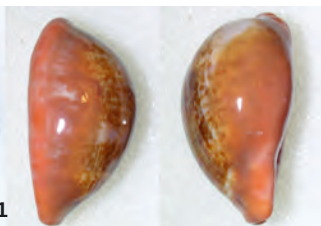
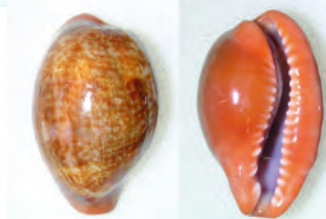
Spécimen 10 : 34 mm. Coquille allongée, extrémités marquées. La couleur des marges, grisâtre contraste avec la base orangée. Dos parsemé de rares taches beiges.

Spécimen 11 : 34 mm. Coquille globuleuse densément mouchetée. Pas de voile blanchâtre sur les marges de ce spécimen, mais plutôt des taches lactées disséminées le long de la marge labiale. Ponctuations brunes sur la marge columellaire. Dents courtes.

Remerciements :

Mes remerciements sont adressés tout particulièrement à mes amis Carlos Afonso, Benito et José Munoz Sanchez avec qui j'ai longuement échangé mes points de vue et partagé les idées sur cette fabuleuse porcelaine qu'est *Zonaria pyrum*.







www.landshells.com est un site appartenant à Shells Passion

LA REFERENCE

shellspassion.com

+ 10500 Photos
en haute définition



Real Top Sea Shells.com

The largest database of world records and outstanding specimens on internet



www.realtopseashells.com



Discover our website
Découvrez notre site



You are already member
Vous êtes déjà membre



Avec *Stramonita haemastoma*, les différentes formes d'un coquillage à vaste distribution

Daniel WIMART-ROUSSEAU

A plusieurs reprises au cours de différents voyages, j'ai été amené à constater que certains coquillages vivaient dans une aire de distribution très vaste. Trouver le même coquillage à 10 ou 20 000 km de distance a tout de même de quoi surprendre. Mon ami Marc DAMERVAL, qui est professeur de sciences, m'a expliqué plus tard que certaines espèces dont les RANELLIDAE ont des larves qui vivent très longtemps et sont capables de parcourir en flottant des milliers de kilomètres avant de s'installer.

Fort de cette explication, je n'ai plus été étonné en constatant que *Ranella olearia* Linné, 1758, espèce européenne présente en Atlantique et en Méditerranée, a pu être exceptionnellement pêchée à 9500 km de là, sur l'île de la Réunion, dans des casiers à crevettes par -750 m de fond.

Dans un registre plus courant: *Cymatium parthenopeum* Von Salis 1793. Ce triton, avec le groupe de l'AFC, nous l'avons non seulement ramassé à Dakar mais également en Algarve (sud Portugal). Même forme générale, même périostacum poilu, même chair tachetée de délicats cercles bleus.

Plus commun encore: *Cymatium nicobaricum* Röding 1798. Avec lui, je pense qu'on peut parler d'une distribution quasi mondiale. Pour ma part, je l'ai trouvé aux Canaries dans l'île de Ténérife, sur les « fonds blancs » de la côte est de la Martinique, à la Réunion parmi les rochers du Cap la Houssaye et les coraux du lagon. Il est également commun dans tout l'archipel polynésien. Vaste secteur !

Malgré les distances, qui sont considérables, on le voit, ces trois espèces de coquillages conservent sensiblement le même aspect général : la même forme et la même couleur.

Il en va tout autrement avec *Thais haemastoma* devenu voici peu *Stramonita haemastoma* (Linné, 1758). Lui aussi est une espèce à vaste distribution puisqu'il vit de part et d'autre de l'Atlantique, mais il s'agit d'une espèce qui, elle, peut varier considérablement sur de moyennes voire de courtes distances. En voici la preuve.

Les premiers *haemastoma* de ma collection furent découverts voici une trentaine d'années sur la côte d'Azur (Marseille, Nice). De couleur beige, ils ont



la spire haute, presque lisse et une rangée de nodules peu prononcés sur le dernier tour. Leur ouverture est orangée.

De la région de Naples, nous rapportâmes un jour un *haemastoma* lui aussi de couleur beige, caractéristique de la forme « consul » décrite par Chemnitz en 1795. Trapu avec sa spire basse et noduleuse, il porte deux rangées de nodules dont l'une est très pro-

noncée sur le dernier tour. Son ouverture est orangée, elle aussi, mais elle est nettement déformée par le dernier nodule.

Avec ces deux formes, nous pensions avoir épuisé le sujet. C'était sans compter avec nos derniers voyages qui nous réservèrent les découvertes conduisant aujourd'hui à écrire cet article.

La côte nord de l'île de Ténérife offrit le premier « *haemastoma* différent ». De couleur chocolat, avec une spire relativement haute, il porte quatre rangées de nodules si estompés qu'elles deviennent des lignes blanchâtres parallèles. L'ouverture est orangée, comme toujours, mais avec une lèvre de couleur chocolat.

Revenus en France, à la faveur d'une escapade à St Jean de Luz, mon épouse Jeannine mit la main

sur une demi-douzaine de spécimens eux aussi différents. Ils ont certes l'aspect général des *haemastoma*, des méditerranéens en particulier, mais ils présentent un joli graphisme fait de taches et de tirets bruns sur fond beige. Nous ferons part de cette découverte à notre autre ami Jean-Louis DELEMARRE qui dira en avoir lui aussi rencontré dans le bassin d'Arcachon et même plus au nord. L'espèce serait donc en train de coloniser la façade atlantique.

Le Sénégal devait réserver les plus grosses surprises avec l'existence de deux formes radicalement différentes. D'abord, à Dakar, pointe des Almadies, par moins de 6 m de profondeur, nous découvrîmes une forme comparable à la forme « méditerranéenne » mais avec une spire plus basse et, sur le dernier tour,



deux rangées de forts nodules. L'ouverture de ce coquillage, lui aussi trapu, étant orange et la lèvre légèrement brune.

Poursuivant notre périple sénégalais avec le groupe AFC, nous arrivâmes sur

la Petite Côte à M'Bodienne, à 150 km environ au sud de Dakar.

Et là, ce fut la découverte d'un *haemastoma* surprenant. De couleur brune avec de discrets tirets noirs (à la façon des *Purpura persica* de l'Océan Indien), il a l'ouverture orange la lèvre entièrement ourlée d'une couleur chocolat. Enfin et surtout: la coquille n'a pas le moindre nodule : elle est absolument lisse.

Difficile d'admettre qu'il s'agit, là encore, d'un *haemastoma* !

Dernière minute.

Au reçu de cet article pour XENOPHORA, Alain ROBIN me fait parvenir en retour les photos de l'*haemastoma* qu'il a ramassé sur la plage de Martinhal lors du récent voyage du groupe AFC en Algarve.

De par sa couleur, il est à rattacher aux « européens atlantiques » : ceux de Ténérife et de St Jean de Luz qui sont bruns également. Les « européens méditerranéens » étant quant à eux de couleur

beige. Et la quasi absence de nodules vient confirmer ce rattachement.

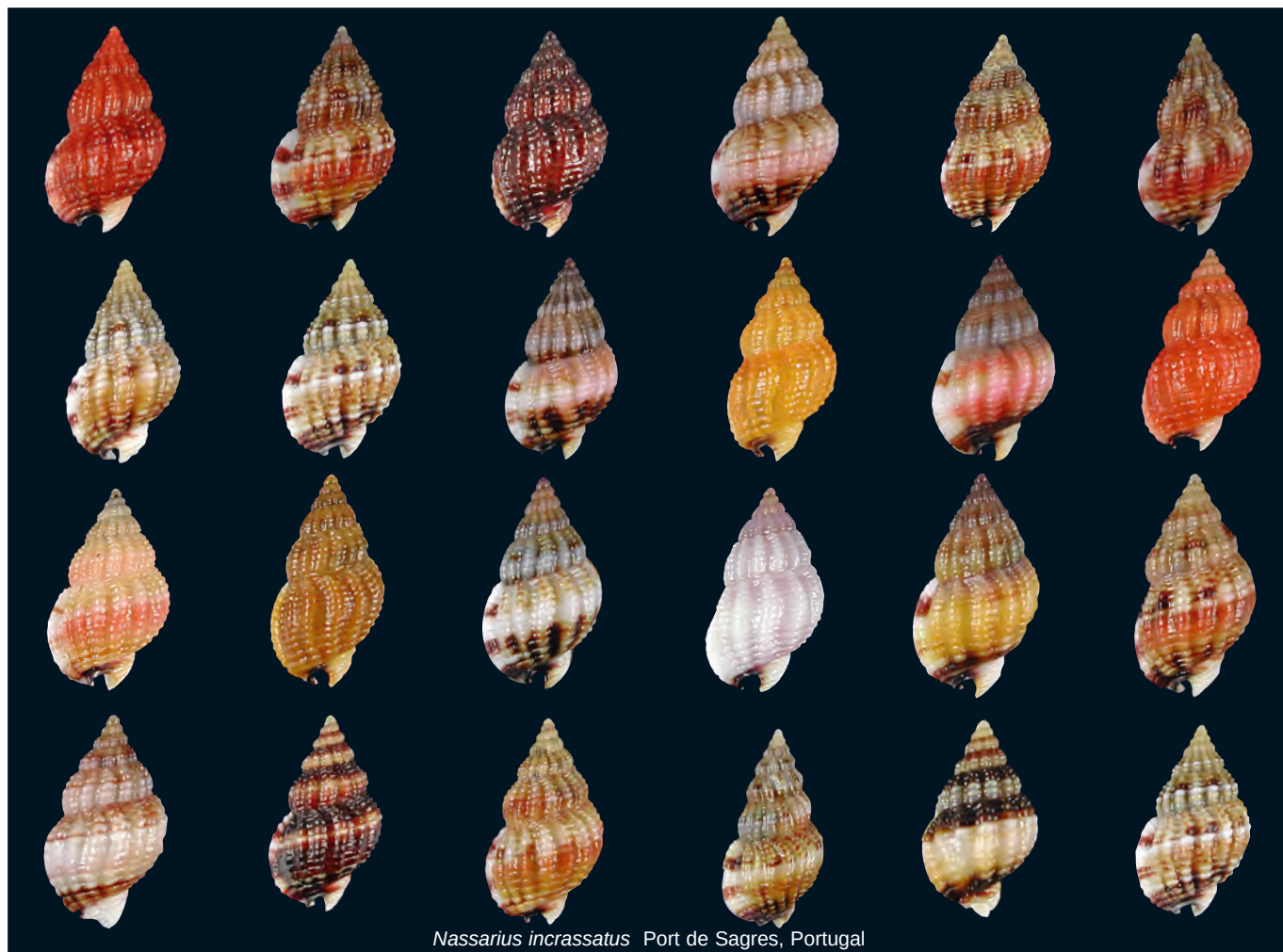
En définitive, le Sénégal demeure une zone « à part » du fait de la coexistence de deux types radicalement différents:

- beige et noduleux à Dakar

(comme en Méditerranée)

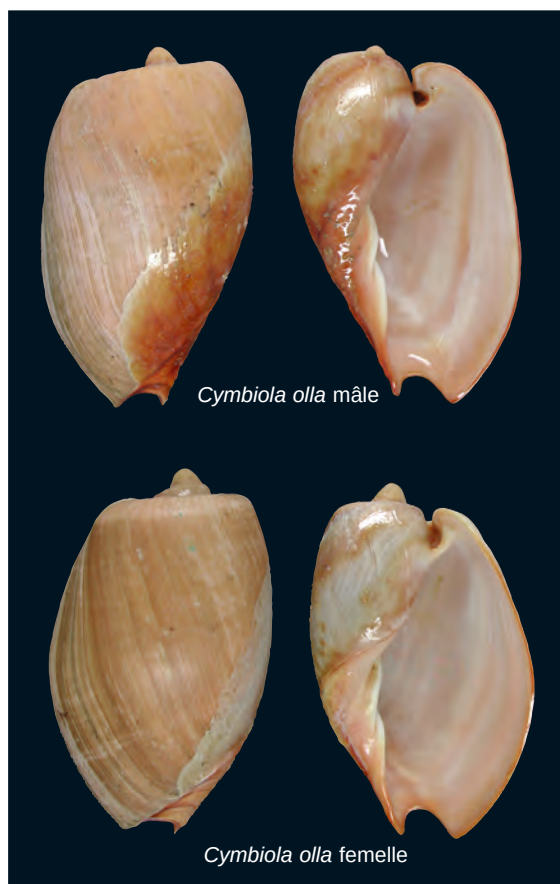
- marron (comme en Atlantique) mais lisse de surcroît (ce qui est exceptionnel)





Nassarius incrassatus Port de Sagres, Portugal

Dimorphisme sexuel chez *Cymbiola olla*



Les *Cymbiola olla* ne sont pas rares sur les côtes de l'Algarve. Elles sont malheureusement piégées dans les filets des pêcheurs, notamment à Armação de Pera, et rejetées en pâture aux goélands.

Il est intéressant de noter des différences dans les coquilles : certaines ont un labre relativement droit, d'autres beaucoup plus arrondi. Il s'agit là d'un dimorphisme sexuel, de l'ensemble des différences morphologiques plus ou moins marquées entre les individus mâles et femelles d'une même espèce. En ce qui concerne *C. olla*, les individus au bord droit sont les mâles, ceux au bord nettement arrondi les femelles.

Alain Robin



Armação de Pera
Praia dos Pescadores



Pour la galette des Rois, des fèves ... marines

Collection Maggie Cazalis



RIVIERA BUSINESS

Merveilles de la Mer



Une touche d'exception

La grande qualité

www.gauguini.com

Christian ZAND

Adresse postale : Le Jersey -

Tél./Fax : 04 93 53 09 31

33 Avenue George V - 06000 Nice

e-mail : sales@gauguini.com

Schilderia achatidea des Iles du Cap Vert

Jean-Paul Duboc et Sabine Pineau Voilier "AZENON"
voilierazenon@yahoo.com

Schilderia achatidea (Sowerby, 1837) est connue de Méditerranée Occidentale et des côtes de l'Atlantique depuis l'Espagne jusqu'à l'Angola. Cette zone inclut les Canaries mais non les Iles du Cap Vert. Avec la découverte d'un spécimen dans cet archipel, il faut donc élargir l'aire de répartition de cette espèce. La coquille que nous vous présentons fait partie de la collection de José Geraldo Evora (dit Zinho), plongeur et fervent collectionneur de Boa Vista bien connu des spécialistes de cette région.

C'est la seule connue à ce jour, elle lui a été remise vivante par un pêcheur de langoustes de Sal Rei (Ile de Boa Vista) qui l'a trouvée dans un de ses casiers. Ces casiers dédiés à la langouste rose sont immergés à des profondeurs assez importantes (50m-120m) et sont d'usage assez récent dans l'archipel. Pour les mollusques, on y trouve parfois des *Euthria* (Buccinidae) endémiques ou non, occupés à dévorer l'appât. Ces casiers sont d'ailleurs pour partie à l'origine d'une vague de description dans cette famille depuis les années 80. Les Cypraeidae, sans doute à cause de leur régime alimentaire, n'y entrent qu'accidentellement. Cette coquille mesure 30mm de long, 25mm de large et 17mm de hauteur. (L'*achatidea* sénégalaise présentée mesure 37 mm de long, 23 mm de large et 17 mm de hauteur) Par comparaison avec ses sœurs du Sénégal, elle est d'aspect plus globuleuse que pyriforme. Elle est aussi plus lourde et épaisse, par contraste avec *achatidea* typique qui surprend par sa légèreté et la finesse de sa coquille. Elle est plus foncée, la base est plus de couleur ivoire que blanche, les bords sont orange sur une grande largeur. Comme sur *achatidea* typique les dents sont indistinctes sur le bord collumellaire.. Forme ou sous-espèce? Il est bien sûr difficile de juger de ces différences en examinant un seul spécimen, sans compter que certains de ces caractères distinctifs sont peut-être liés à la profondeur de son habitat. Seul l'examen d'autres exemplaires pourrait permettre d'établir

une constance des caractères et ce n'est sans doute pas pour demain. En effet, la quasi-totalité des *achatidea* en provenance d'Afrique du Nord et de l'Ouest sont chalutées par des crevettiers entre 15 et 30 m. Cette méthode de pêche au chalut de fond n'existe pas aux Iles du Cap Vert, les fonds étant trop importants et trop accidentés. Des essais ont été faits dans les années 90 sans aucun résultat (à part quelques superbes *Harpa doris robusta*!) et les *achatidae* capverdiennes sont sans doute encore tranquilles pour un moment...

Vista Island, well-known by the specialists of this area. This specimen is the only one found until now, it was caught alive by a fisherman from Sal Rei (Boa Vista Island) who found it in one of his lobster pots. These pots are dedicated to the pink spiny lobster, they are submerged between 50 to 120m depth, and they are in recent use in the archipelago. About molluscs, some *Euthria* (Buccinidae), endemics or not, are sometimes found there, devouring the bait. Since the 80's these pots are partly at the origin of a

wave of description in this family. Probably due to their diet, the Cypraeid are caught in the pots by accident. This shell is 30 mm long, 25 mm wide and 17mm high (The s e n e g a l e s e *achatidea* shown here is 37 mm long, 23 mm wide et 17 mm high). By comparison with the S e n e g a l e s e specimen, it is more globulose than pyriform. The shell is heavier and thicker, in contrast with the typical *achatidea* which is surprising by its lightness and thickness. It is darker, the base is more ivory than white, margins are orange on a large width. Like in the typical *achatidea*, teeth are indistinct on collumellar side. New form or subspecies? It is hard to judge only

by examining one specimen, considering that some of these characteristics could be link to the depth of its habitat. Only the examination of more specimen could allow to establish a permanent feature and this is not going to happen in a hurry... Actually, the quasi-whole north and west african *achatidea* are trawled by shrimpers, in 15 to 30 m depth. This way of trawling does not exist in Cape Verde because of the depth and uneven of the bottom. Trials have been running during the 90's without any result (except some very nice *Harpa doris robusta*!) and the capverdian *achatidae* will be probably quiet a while longer...

Schilderia achatidea du Sénégal



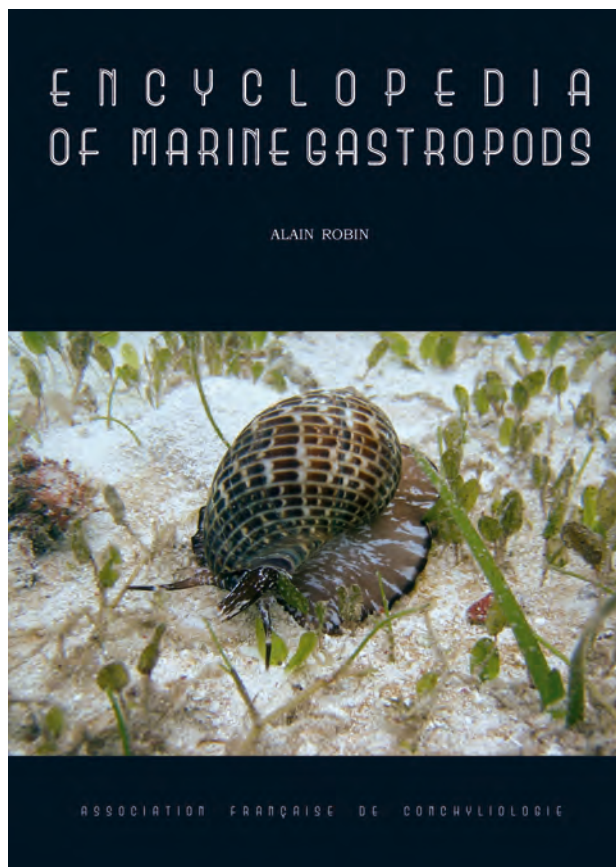
Schilderia achatidea du Cap Vert



Schilderia achatidea from Cape Verde

Schilderia achatidea (Sowerby, 1837) is known from West Mediterranean and Atlantic from Spain to Angola. This area include the Canaries Isl. but not the Cape Verde Islands. With the discovery of one specimen from this archipelago, it becomes necessary to enlarge this area. The shell shown here comes from José Geraldo Evora (Zinho)'s collection. Zinho is a diver and a keen collector from Boa

Encyclopedia of Marine Gastropods



L'AFC a l'honneur de vous annoncer la publication, début 2008, de l'**Encyclopédie des Gastéropodes marins** par Alain Robin.

Présentant plus de 5000 espèces communes et rares, avec plus de 12 000 photos de haute qualité, c'est un ouvrage monumental de 480 pages au format A4 qui a demandé plus de 5 ans de travail et a été réalisé avec la collaboration de très nombreux membres de l'AFC et de spécialistes mondiaux.

Il se veut une aide à l'identification rapide des coquillages, et ne prétend ni à l'exhaustivité ni des familles, ni des espèces dans une famille. Chaque espèce est présentée avec deux vues (voire trois pour certaines familles) afin de mieux voir les détails et en faciliter l'identification.

Pour remercier ses fidèles adhérents et encourager les nouveaux venus, l'AFC propose à chaque membre adhérent de l'AFC en 2007 d'acquérir **un (1) exemplaire au prix exceptionnel de dix (10) euros**. Pour ce faire, il vous suffit d'envoyer votre chèque au nom de l'AFC en spécifiant au dos "Encyclopédie", à l'adresse suivante AFC 2 square La Fontaine Paris 75016

Les paiements seront aussi reçus à la Bourse de Paris les 14 et 15 mars 2008.



The AFC is proud to announce, at the beginning of 2008, the publication of the **Encyclopedia of Marine Gastropods**, by Alain Robin.

More than 12,000 high quality pictures, illustrating more than 5,000 common or rare species, make up this important 480 A4 page work. In collaboration with many AFC members and world wide recognized specialists, it took more than 5 years in the making.

It is designed to be a quick help in identifying shells, and does not claim to show all families or all species in a given family. Each species is illustrated with 2 views (three for some families) in order to see details more clearly and make identification easier.

To thank its loyal members and encourage newcomers, the AFC is offering every AFC member of 2007 the opportunity to buy **one (1) book at the reduced price of 10 • (10 euros)**. To order, simply send your check/cheque (made payable to AFC and write on the reverse "Encyclopedia") to the following address : AFC, 2 Square La Fontaine, Paris 75016, France.

Payment may also be made at the Paris Shell Show on 14 & 15 March, 2008.



Les records sont faits pour être battus

Daniel WIMART-ROUSSEAU

Dans son numéro 118, XENOPHORA a présenté, sur deux pages en couleurs, les photos de plusieurs « Coquillages de taille, de forme ou de couleur exceptionnelle ». Faute d'échelle en regard, il était difficile d'imaginer ces derniers dans leur réalité mais, pour certains, au vu de leur forme accentuée par l'âge, on devinait qu'ils s'agissaient de sujets remarquables. En bas de page, la légende mentionnait leur longueur en affirmant du même coup qu'ils étaient des WRS ; World Record Size, des records du monde du fait de leur taille.

Sans vouloir altérer la satisfaction de l'heureux propriétaire de ces merveilles, une telle assertion me laissa perplexe. Sur quel constat objectif s'appuyait-elle ? Existe-t-il une sorte de « Guinness des records » pour les coquillages, un « hit parade » constamment actualisé dont la consultation permettrait d'affirmer sans courir le risque d'être démenti : « Voici un coquillage record » ou, mieux encore « Voici le coquillage qui est le plus grand du monde à la date du... ». L'absence de telles références devrait inciter, me semble-t-il, à la circonspection.

Plusieurs photos de ce XENOPHORA n° 118 étaient des strombes ; une famille que j'ai eu à connaître lorsque, voici quelques années, j'entrepris d'en rechercher systématiquement les plus beaux sujets. Les plus grands, certes, mais également les plus colorés, ceux qui sont operculés, les formes locales, ceux dont le data est très précis etc... L'ouvrage intitulé « WORLD RECORD SIZE », de Wagner et Abbott, me permit de connaître pour chacun d'eux la longueur maximale et de positionner ainsi l'état d'avancement de ma démarche. Une dizaine d'années plus tard, je fis le point et constatai que dix de « mes » strombes étaient plus grands que les records du monde mentionnés dans l'ouvrage en question tandis que seize autres en étaient très proches. Au-delà d'une pointe de jubilation éphémère, j'en restai là, vite convaincu de l'évidente fragilité de ce constat. En effet, l'ouvrage sur lequel je m'étais appuyé datait fortement et durant une décennie, de nouveaux coquillages records avaient été inévitable-



ment découverts. Par ailleurs, la liste de Wagner et Abbott était-elle exhaustive ? Probablement non car il existait indubitablement à travers le monde des collectionneurs qui négligeaient de signaler ce genre de performances. Par souci de discrétion ? Par désintérêt pour ce critère alors que d'autres collectionneurs en sont friands ? Une chose est évidente : tous n'ont pas les mêmes objectifs et le critère retenu par les uns ne l'est pas nécessairement par les autres.

Et même sur un seul critère, celui de la taille, ou plus précisément de la longueur dont nous parlons ici, nous constatons qu'il existe encore des démarches différentes : avec ceux qui recherchent les coquillages les plus grands, avec ceux qui, inlassablement, sont dans la quête du plus grand, certes, mais d'une forme naine ou du plus petit d'une forme géante (le distinguo devient subtil !). Les collectionneurs sont différents et c'est ce qui contribue à les rendre sympathiques.

J'avais pensé que l'AFC, grâce à XENOPHORA, pourrait être à l'initiative d'un recensement rigoureux des records mais, à la réflexion, il s'agirait là d'une tâche supplémentaire venant encore alourdir le quotidien des bénévoles de la rédaction. A défaut, je suggère que la rubrique « Trésor de nos tiroirs » se fasse plus souvent l'écho de ce genre de trouvailles.

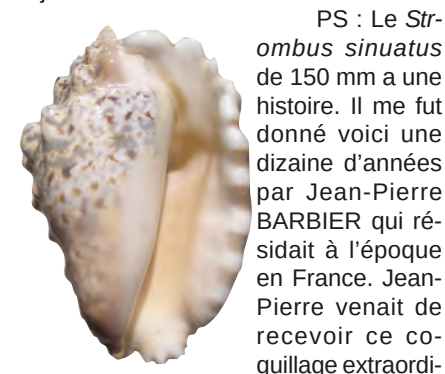
Le 15-09-2000, notre collection comptait dix strombes records. En me communiquant les WRS de 2005 (les derniers publiés), Eric MONNIER vient de rétrograder sept d'entre eux. Je n'en suis point étonné.

Nom	Collection D et J W-R	WRS en 2005
<i>Lambis digitata</i>	175 mm	194.5 mm
<i>Strombus aratrum aratrum</i>	94 mm	110 mm
<i>Strombus dentatus</i>	58.5 mm	65.5 mm
<i>Strombus epidromis</i>	98 mm	104.7 mm
<i>Strombus gibberulus gibberulus</i>	68 mm	74 mm
<i>Strombus labiosus</i>	68 mm	63 mm (toujours valable ?)
<i>Strombus lentiginosus</i>	104 mm	100.3 mm
<i>Strombus sinuatus</i>	150 mm	137.1 mm
<i>Strombus urceus urceus</i>	70 mm	91 mm
<i>Tibia insulaechorab curta</i>	166 mm	186 mm

(Nota: Notre collection contient d'autres strombes qui sont peut être encore des records, mais ces espèces là ne figurant pas dans la liste officielle des WRS, elles n'ont pas été mentionnées).

Bref, et désolé pour son propriétaire, l'un des strombes photographiés dans le XENOPHORA n° 118, le *lentiginosus* de 102 mm, vient de perdre son statut de « record shell » puisqu'il est dépassé de 2 mm. Le sort du *labiosus* reste en suspens, faute de donnée le concernant et le *sinuatus* reste un sujet d'exception avec ses 150 mm.

Les sept autres de la liste ont donc subi la loi du genre. Les records sont faits pour être battus et XENOPHORA vous fait part aujourd'hui de ce funeste dénouement.



PS : Le *Strombus sinuatus* de 150 mm a une histoire. Il me fut donné voici une dizaine d'années par Jean-Pierre BARBIER qui résidait à l'époque en France. Jean-Pierre venait de recevoir ce coquillage extraordinaire ainsi que deux autres. Le petit colis avait été si malmené par la Poste que tous étaient cassés. Jean-Pierre était si contrarié qu'il me donna le tout pour ne plus avoir à en supporter la vue. Le *sinuatus*, dont les foliations étaient brisées net, fut

réparé avec grand soin et à l'identique par Marc DAMERVAL qui, en plus d'être un professeur de sciences émérite est aussi un artiste de talent. Grâce à lui, ce coquillage a retrouvé son aspect initial et avec ses 150 mm (12.9 mm au-dessus du WRS) il fait souvent des envieux. ■

Voici un article intéressant et de bon sens ! Sans vouloir occulter le point de vue des collectionneurs, permettez moi d'y ajouter celui des biologistes. Il est différent, bien sûr, car la taille d'une espèce ne peut être, pour eux, qu'anecdotique. Au mieux, elle peut servir de limites (au pluriel selon les cas), à la description du morphe d'une espèce. A la vérité, cette recherche du plus grand ou du plus gros est typiquement celle du collectionneur. Et elle est bien innocente sauf peut être lorsqu'elle sert des intérêts spéculatifs lors des ventes. Auquel cas, c'est l'affaire des interlocuteurs sauf si les scientifiques, dont font partie les amateurs éclairés, ne peuvent accéder à ces spécimens pour enrichir les connaissances de tous. C'est mon sentiment et je ne doute pas qu'il soit partagé.

Il est intéressant de se demander comment et pourquoi un coquillage, comme d'ailleurs à peu près tout organisme vi-



vant, peut être le plus gros, le plus vieux, le plus petit, le plus coloré (quoique là, il faudrait établir des critères mesurables). Nous touchons là une question de biologie pertinente.

Chaque individu appartient à une espèce donnée et partage avec elle un patrimoine génétique à l'origine de son phénotype global, c'est-à-dire de son aspect et de son fonctionnement. De plus, l'environnement de cet individu influe de façon significative sur l'expression de ses gènes et c'est l'interaction des deux facteurs, patrimoine génétique et environnement, qui aboutit à une expression génétique équilibrée entre les deux. La taille maximum peut faire partie de ce phénotype global, au même titre que n'importe quel autre critère phénotypique.

De plus, cet individu ne peut posséder que deux allèles maximum de chaque gène pris parmi un pool nettement plus important d'allèles* que l'on peut



trouver au sein de cette espèce; ces deux allèles ayant été acquis au hasard, lors de la fécondation. Leur présence parmi les autres, limite nécessairement l'expression du caractère codé par eux.

A ce stade, prenons un exemple fictif mais démonstratif. Supposons qu'il existe au sein d'une espèce de strombe un gène qui code pour la taille de l'espèce. Nous l'appellerons T. Supposons maintenant qu'il existe plusieurs allèles différents apparus lors de mutations au cours de l'histoire évolutive de l'espèce, au sein de ce gène T. Par exemple T- -, T-, T0, T+, T++ et T+++ (pour

faire plaisir aux collectionneurs !). Cela fait donc 6 allèles différents pour ce gène T au sein de l'espèce en question. Vous aurez deviné que T- - code une taille réduite et que T+++ code un WRS.

Nous l'avons dit, un individu ne peut porter que deux allèles d'un gène au maximum, acquis au hasard lors de la fécondation et donné par les deux parents. Le strombe dont nous parlons peut donc avoir, au sein de l'espèce, les deux allèles T- - (donnés par le père) et T- - (donnés par la mère) auquel cas il aura forcément tendance à être « dwarf génétiquement ». Mais il peut aussi avoir hérité des allèles T+++ et T+++ , auquel cas il pourra être WRS. Entre les deux, on trouvera diverses combinaisons possibles et imaginables telles que T-/T++, T0/T0, T- -/T+++ ... toutes à l'origine (pour une part) de la taille des individus porteurs. Multiplié par tous les gènes et les allèles de l'espèce, ça fait un sacré nombre de possibilités dont la couleur, les formes, etc. !

Malheureusement (ou heureusement pour nous les biologistes), les choses ne sont pas aussi simples. Rappelez-vous : nous avons dit au départ que l'environnement joue un rôle important. Il ne suffit donc pas d'être porteur des allèles T+++ / T+++ pour être automatiquement un WRS. La vie que l'on a au sein de l'environnement influe sur l'expression génétique et notamment sur la croissance. On aura donc sûrement tendance à être grand, mais on ne sera pas obligatoirement un WRS.

Comment joue l'environnement ? Tout simplement par une conjonction de facteurs tels que « disponibilité et continuité

de la nourriture », ou bien encore « stabilité des conditions climatiques » etc... Autrement dit, on peut parfaitement



avoir les allèles T+++ / T+++ et être de taille moyenne, parce qu'on n'aura pas eu assez de nourriture à des moments de notre croissance où cela aurait été nécessaire, ou bien encore parce que l'eau était trop froide à l'endroit où on est né pour que l'allèle s'exprime sans freins etc. Les interactions entre génome et environnement vont ainsi modeler chaque individu de l'espèce en fonction de son patrimoine génétique et de l'environnement subi au cours de sa vie. Cette situation explique pourquoi on trouve dans certains endroits du monde (biotopes) des formes particulières d'une espèce ; très petites ou très grosses, sombres ou colorées. L'environnement et les conditions qui en résultent favorisent la sélection du ou des allèles correspondants car ils confèrent à leurs porteurs des avantages pour vivre. On peut ainsi imaginer que dans un biotope particulier, le fait d'avoir les allèles T- - soit un avantage (dit sélectif) pour leurs porteurs. Les petits individus seront plus résistants à cet environnement là et, survivant mieux, ils auront davantage l'occasion de transmettre cet allèle lors des reproductions. Les individus « dwarfs » seront au bout d'un certain temps plus nombreux dans la population locale et s'agissant de notre cher strombe, cette particularité sera un jour remarquée par les observateurs. Nous en resterons là et ne considérerons pas les cas de fonctionnements physiologiques perturbés qui peuvent eux aussi faire que l'on soit géant ou nain ; chez les strombes comme les humains !

En définitive, pour le biologiste, le WRS ou le « dwarf » est tout simplement un individu dans une population à un moment donné. Il ne peut être alors qu'anecdotique.

Marc DAMERVAL

* allèle : portion de chromosome active ou non (récessif ou dormant)

COQUILLAGES du VIETNAM

Dr THACH (Kurodai Shop)

Coquillages de collection et commerciaux

E-mail: kurodash@dng.vnn.vn

Fax: 0084 58 824 120

Liste de prix gratuite



267 Thong Nhat, Nha Trang, Vietnam

Fulgoraria ericarium, Lyria kurodai, Conus pergrandis, Babylonia feicheni, Chicoreus bundharmai, Strombus araturum

José and Marcus Coltro

Femorale
SINCE 1989

Thousands of pictures, new shells every week.
Ask for our weekly list by e-mail - all shells with photos!
Articles, collecting tips, fun with shells, shell people,
links and much more. VISIT TODAY OUR WEBSITE!

Cx.P. 15011 São Paulo - SP Brazil 01599-970
Phone + 55 11 5081 7261 Fax + 55 11 5081 7298
shells@femorale.com



WWW.FEMORALE.COM



Umboonium elegans 13 à 16 mm - Indes Collection Delassus



lagrenadine.com

ANTIQUE AND NATURAL CURIOSITIES

VIRTUDAZO MARITESS
FOURLINNIE PATRICK
QUAI DE LA FOUDRE
83600 PORT-FRÉJUS
TEL.: + (0)6 81 15 02 17



Le flux et reflux des marées nous entraînent dans le Sud du Portugal sur les côtes de l'Algarve dont les ports tel que Lagos ont vu le départ des caravelles vers des terres inconnues. En ce qui concerne la conchyliologie, ces côtes sont le trait d'union entre les eaux celtiques, la Méditerranée et l'Atlantique tropical.

Après les grandes marées effectuées en Bretagne et aux Canaries voici quelques années, nous allons prospecter cette partie des côtes Sud de la péninsule ibérique pour compléter l'éventail de nos récoltes passées sur cette région (malacologique) lusitanienne. Par ailleurs les espèces draguées par les chalutiers belges dans le golfe de Gascogne viennent compléter l'étude des espèces existant dans cette région (voir *Xenophora* n°120).

Nous ne nous attendons pas à trouver des espèces que nous ne connaissons déjà mais la diversité devrait être toutefois intéressante dans cette zone mixte.

Les côtes de l'Algarve sont diversifiées avec à l'ouest des falaises impressionnantes dans la région des caps (Saint Vincent et Sagres) ; des plages de sable, de nombreuses petites criques de sable fin entourées de falaises calcaires et d'éboulis, auxquelles l'érosion a donné des formes étranges et magnifiques, forment la partie centrale de l'Algarve, la partie Est de cette côte est plus limoneuse avec de nombreux îlots formant des lagunes et d'immenses plages de sable. De petites « Ribeiras » et des « Rias » se jettent dans l'océan en divers endroits de la côte. Dans les « rias » les plus importantes se trouve souvent un petit port et quelquefois un village de pêcheurs.

Les marées ne sont pas exceptionnelles, rien de comparable avec la Bretagne ou la Normandie, et le marnage n'est pas important, de plus les horaires des marées au début de notre séjour ne nous sont pas favorables. Malgré notre optimisme, nous ne savons pas ce qui nous attend sur le terrain et si notre prospection sera fructueuse. Mais l'équipe a de l'expérience et nous comptons sur celle-ci pour que notre voyage soit une réussite.

Nous décidons de faire d'**Albufeira**, ville sympathique mais oh combien cosmopolite

et bruyante, notre lieu de résidence car située au centre de notre zone géographique de prospection.

Nous nous attendions à une zone touristique et urbanisée, car l'Algarve est le paradis des golfeurs européens, mais à ce point là quel gâchis, l'authenticité a disparu, tout pour le tourisme de masse. Entre Lagos et Faro le littoral est complètement défiguré : Marinas, complexes hôteliers, golfs, zones résidentielles au goût douteux et les engins de constructions sont partout à l'affût de la moindre parcelle à construire. Personnellement quand j'ai vu tout cet urba-



nisme mon optimisme a viré au pessimisme pour la réussite de notre expédition.

Le climat très agréable est propice à l'invasion du pays par nos amis anglo-saxons fuyant leur climat humide. Ici le Britannique est chez lui, à en juger par la quantité importante de journaux anglais disponibles en kiosques..

Donc, en ce dimanche de fin septembre nous nous donnons rendez-vous dans le hall d'Orly pour la destination de Faro via Lisbonne à 11h30. Tout le monde est là sauf nos amis des côtes d'Armor (Sylvie et Michel) car leur avion « breton » qui devait les amener de Brest à Paris est retardé de plusieurs heures, c'est-à-dire qu'ils arriveront après notre envol. C'est le début de la galère bretonne.

Nous nous envolons donc sans eux et nous arrivons à **Faro** sans encombre sous

un soleil bien sympathique. Nous prenons possession de nos 4 véhicules pour la direction d' **Albufeira**. Après quelques errements nous trouvons notre hôtel et organisons nos chambres en véritables laboratoires (binoculaire, loupes, tupperwares, flacons, alcool etc ...). En peu de temps nous sommes déjà prêts.

Nous prenons également possession du restaurant en face de notre hôtel où l'accueil est très sympa mais le service un peu long. Daniel-Henri et Alain ne peuvent finir leur repas pour aller chercher Sylvie et Michel enfin arrivés à **Faro** après un parcours du combattant.

Pendant ce temps je découvre sur le conseil de Jean-Louis, la Cataplana, délicieux plat portugais à base de poisson et de fruits de mer. Las d'attendre les retardataires tout le monde s'en va se coucher en pensant à la récolte du lendemain et à la découverte du pays.

Sylvie et Michel arriveront tard dans la soirée sans leurs bagages restés en route entre Paris et Faro. Deuxième galère bretonne.

Note : Albufeira aux petites rues tortueuses de l'ancienne ville construite sur les hauteurs, dominant une belle plage de sable où s'alignaient les barques des pêcheurs (histoire ancienne). Cette plage ne ressem-

ble plus vraiment aux photos des catalogues touristiques prises voici quelques années.

Lundi, place à la chasse aux coquillages.

Tôt, Jean Louis et moi parcourrons la plage d'**Albufeira** et nous constatons à notre désespoir que la plage est nettoyée chaque jour par des engins et qu'il n'y a aucune laisse de mer sauf quelques débris çà et là ; j'arrive toutefois à ramasser *Cymbium olla* juvénile ; *Donax trunculus* et *Venerupis corrugata*. Il n'y a donc pas grand chose à faire sur cette plage et nous retrouvons nos amis devant leur petit déjeuner.

La prochaine marée étant à 19h10, toute l'équipe part à pied jusqu'au **port d'Albufeira** sous un soleil de plomb inspecter les filets, les casiers et les gargoulettes. Nous récoltons *Aporrhais pespelecani* ; *Bolinus brandaris* ; *Chauvetia* sp c'est peu

mais nous sommes en rodage et nous espérons faire mieux dans l'après-midi.

Puis pour passer le temps en attendant l'horaire de la marée nous partons pour **Armação de Pera** et plus particulièrement sur la **Praia dos Pescadores**. Il y a une grande activité, les barques de pêche sont tirées par un tracteur jusqu'au



milieu de l'immense plage de sable où les pêcheurs trient leurs filets. Nous fondons, le terme n'est pas exagéré, littéralement sur eux car nous apercevons pris dans les mailles des filets des *Cymbium olla*, de très beaux et énormes *Bolinus brandaris* et des *Bolma rugosa* également de très grande taille avec une ouverture et un opercule d'un rouge vif : tous ces coquillages sont bien vivants. Un dialogue s'établit avec certains pêcheurs pour pouvoir obtenir ces coquilles fraîches. Nous arrivons à nos fins mais les pêcheurs commencent à montrer un certain agacement au harcèlement de ces touristes, avides, tournoyant autour d'eux. Daniel WR arrive toutefois à s'octroyer un petit mais superbe *Charonia lampas*. Ne pouvant plus rien obtenir des pêcheurs, nous nous rabattons sur les casiers et les gargoulettes ainsi que sur les filets pliés sur le sable, essayant de trouver quelques « restes ». Ainsi sont récoltés : *Turritella communis*, *Turritella turbona*, *Aporrhais pespelecani*, *Charonia lampas*, *Cymatium corrugatum*, *Orania fusulus*, *Coralliophila panorminata*, *Fusinus pulchellus*, *Ampulla priamus*, *Fusiturris undatiruga*, *Comarmondia gracilis*, *Neosimnia spelta*, *Gibbula cineraria* forme *strigosa*.

Sur cette plage baigneurs et pêcheurs se côtoient survolés par le ballet incessant des goélands cherchant à récupérer la moindre miette de poisson.

Le soleil tape dur et Bernadette nous a préparé un pique nique que nous faisons sous le chapiteau de la criée aux poissons (car l'ombre se fait rare), en investissant le lieu et les quelques chaises s'y trouvant.

L'heure de la marée approche et nous décidons de nous diriger vers la magnifique et renommée crique d'**Algar Seco** près de **Carvairo**. Nous allons un peu au hasard pour cette première journée mais déjà **Praia dos Pescadores** nous a apporté un bon lot de coquilles. Certains d'entre nous ont été plus chanceux ou plus malins que d'autres, toutefois tout

le monde est heureux de ce début. Mais, que va nous apporter le site d'**Algar Seco** pour notre première pêche à pied ?

Le site est grandiose, très touristique, et lorsque nous parcourons la plage aux environs de 17h00 en direction des rochers et des falaises, nous croisons les regards étonnés des touristes qui se demandent quels sont ces olibrius qui, avec sacs à dos et équipements divers, viennent à cette heure tardive perturber leur quiétude alors que pour eux les bains de soleil se terminent.

Pendant que nos charmantes équipières prennent un bain, bien mérité, après cette rude journée au soleil, le reste des membres explore les rochers et le bas de la falaise. La pêche n'est pas extraordinaire malgré la récolte de : *Patella ulyssiponensis*, *Patella intermedia*, *Patella rustica*, *Gibbula umbilicalis*, *Gibbula pennanti*, *Osilinus lineatus* et surtout *Siphonaria pectinata* en très grand nombre. La plage et le haut de l'estran ne donneront rien et il n'y a pas ou peu de laisse de mer. Nous ne reviendrons pas dans ce lieu magnifique.

Le soir arrivant et la fatigue se faisant sentir, la journée a été pleinement remplie, nous décidons de regagner notre camp de base où une bonne douche nous attend. La soirée se passera dans la bonne humeur. Sylvie et Michel n'ont toujours pas leurs bagages, ceux-ci devant être livrés à l'hôtel venant de Lisbonne. Mais quand ... ? Car sans vêtements de rechange, sans tupperwares pour les coquilles et surtout sans épuisette, nos amis de Ploubazlanec sont à la peine et à la dérive. L'équipe leur prête une petite boîte par-ci, un petit flacon par-là, un short, un maillot de bain etc... C'est la troisième galère bretonne.

Mardi Le temps est superbe. Direction Lagos où nous pensons inspecter le port et surtout les filets.

Nous arrivons à Lagos, ville historique et importante où une grosse circulation nous attend dans le centre ville, mais pour nous pas de problème car nous franchissons le rio en direction du port où il y a nettement moins de monde, je dirai même personne à part quelques pêcheurs. Là, 4 à 5 petits bateaux de pêche sont à quai et les pêcheurs à bord nettoient leurs filets. Nous pensons qu'une grande partie des restes des filets finissent dans le port et que nous ne trouverons pas grand chose. Sur les quais il y a également quelques casiers et des gargoulettes à inspecter mais 14 personnes sur ce petit site cela fait beaucoup et, une partie de l'équipe s'en va explorer la belle petite plage près du fort **Ponta da Bandeira** de l'autre côté du rio où d'après un renseignement nous devrions trouver des cônes. Mais une fois sur place rien d'intéressant et beaucoup de difficultés pour stationner en raison de nombreux

J'inspecte également la grande plage de **Lagos** derrière les petites dunes, séparant la plage du port, mais tout y est trop propre pour trouver la moindre coquille.

De retour sur le port tout le monde se réunit dans le petit restaurant où nous dégustons des sardines grillées. Là aussi le service est lent, très lent.

Ce site ne fera pas date malgré les quelques coquilles trouvées dans les filets dont : *Phalium saburon*, *Aporrhais pespelecani*, *Bolinus brandaris*, *Chaetopleura angulata*. Il nous tarde de faire une vraie pêche à pied.

Pour l'après-midi direction le **port de Sagres**. En s'éloignant de **Lagos** en direction de l'ouest, l'urbanisation est plus humaine et plus conforme à ce que nous recherchons. Le **port de Sagres** est plus important car ici on conditionne le poisson et les moules (lesquelles partiront pour la ... France). Les bateaux de pêche sont aussi plus gros, la pêche est industrielle.

Mais à l'heure où nous arrivons, il n'y a pas grand chose à récolter et surtout pas de filet, les pêcheurs doivent faire le tri en mer, de plus les bateaux s'apprêtent à repartir en mer.

Toutefois, les casiers sur les quais sont visités et quelques coquilles sont récoltées : *Aporrhais pespelecani*, *Trivia monacha*, *Trivia arctica*, *Tonna galea*, *Phalium saburon*, *Ranella olearia*, *Bolinus brandaris*, *Aequipecten opercularis*, *Chlamys flexuosa*, *Crassadoma multistriata*, *Chlamys varia*, *Pecten maximus*, *Aequipecten commutatus*.



En attendant l'heure de la marée l'équipe décide de partir à l'assaut du fort de la **Ponta de Sagres**, l'extrême pointe de cette partie de l'Europe. Le promontoire est dominé par les bastions de Saint Antoine et de Sainte Barbara ; dans la cour intérieure du fort une rose des vents est sculptée dans la pierre qui devait, selon les dire, aider les caravelles à s'orienter (reste à expliquer comment ?). Les batteries du fort défendaient autrefois les baies de Tonel et de Mareta. Une fois sur le promontoire, un vent puissant (Le Nortada) nous accueille, un vent qui nous rappelle que nous sommes bien sur l'Atlantique, et qui nous oxygénera tout au long du parcours du promontoire.



1 *Patella intermedia* Knapp in Murray, 1857 43 mm Martinhal - 2 *Patella intermedia* 24 mm Algar Seco -
 3 *Patella ulyssiponensis* (Gmelin, 1791) 41 mm Martinhal - 4 *Siphonaria pectinata* (Linné, 1758) 35 mm Martinhal -
 5 *Patella rustica* (Linné, 1758) 38 mm Algar Seco - 6 *Aporrhais pespelecani* (Linné, 1758) 26 et 27 mm Sagres -
 7 *Clanculus jussieui* (Payraudeau, 1826) 11 mm Martinhal - 8 et 9 *Osilinus lineatus* (da Costa, 1778) 15,5 mm et 19 mm Martinhal -
 10 *Jujubinus exasperatus* (Pennat, 1777) 6 mm Algar Seco - 11 *Gibbula cineraria* (Linné, 1758) 9 mm Armação de Pera -
 12 *Gibbula varia* (Linné, 1758) 10,5 mm Martinhal - 13 et 16 *Calliostoma laugierii laugierii* (Payraudeau, 1826) 8 mm Armação de Pera -
 14 *Calliostoma laugierii laugierii* (Payraudeau, 1826) 12 mm Faro - 15 *Gibbula fanulum* (Gmelin, 1791) 9 et 8 mm Armação de Pera -
 17 *Bolma rugosa* Linné, 1767 71 mm Faro - 18 *Natica vittata* Gmelin, 1791 25 mm Faro -
 19 *Euspira guillemini* (Payraudeau, 1826) 13 mm Fuseta

touristes visitant le fort..

La lande battue par les vents du grand large est Imagnifique et la vue sur les falaises alentours ainsi que sur le cap Saint Vincent (autre pointe extrême) au loin est d'une beauté sauvage. Sur cette lande, Danièle et Marc s'adonnent au ramassage de terrestres dont ils sont collectionneurs. Parmi ceux-ci ils trouvent : *Theba pisana*, *Otala lucasili*, *Otala lactea*, *Cochlicella acuta*, *Helix pomatia*, *Rumina decollata*.

Les escargots sont agglutinés par grappes sur les tiges des plantes sauvages. Nous sommes également surpris par le nombre incroyable de libellules virevoltant autour de nous, de véritables escadrilles. Quelques pêcheurs (à la ligne) équilibristes à l'aplomb des falaises, prenant des risques énormes où le moindre faux pas est interdit tentent de prendre quelques poissons dans les ressacs sous l'œil intéressé des goélands. Cette virée oxygénée est enrichissante, mais épuisante et pourtant la journée n'est pas finie, il nous reste à faire la marée du soir.

Une partie de l'équipe retourne au **port de Sagres** pour le retour des bateaux partis la veille et l'autre, dont je fais partie, s'en va faire la marée à **Praia do Martinhal** à la **Ponta da Atalaia** en face du port de **Sagres**.

La plage de sable nous attend mais également, et cela est très intéressant, des éboulis érodés dont nous pouvons soulever quelques blocs que la marée découvre. Celle-ci laisse également de grosses flaques que nous visitons. C'est la première vraie pêche à pied de notre séjour. Nous trouvons ainsi : *Patella ulysiponensis*, *Jujubinus exasperatus*, *Gibbula umbilicalis*, *Calliostoma laugierii*, *Gyroscala lamellosa*. Malheureusement la nuit arrive au moment où la récolte devient très intéressante pour Gérard le roi de la brosse. Donc retour à l'hôtel en se promettant de revenir ici quand l'heure de la marée sera plus propice.

Pendant ce temps, l'équipe du port a trouvé le filon en moissonnant dans la décharge les déchets rejetés par le tri des moules et des huîtres. Nos amis sont revenus à l'hôtel en traînant derrière eux une odeur suspecte et quelques coquilles sympathiques (de très jolis pectens).

Bonne nouvelle : les bagages de nos amis sont enfin arrivés. Il était temps car Michel, qui a fait la marée avec nous pieds nus dans les rochers glissants et coupants, commençait vraiment à souffrir (mais le Breton est coriace). Fin de la galère bretonne ? Peut-être pas.....

On arrosa cette bonne nouvelle et le repas fut joyeux.

Mercredi : Direction Quarteira

En voulant aller au port de **Quarteira** nous arrivons sur la marina de **Vilamoura**. Horreur ! Béton, béton, béton nous sommes en plein milieu d'hô-

tels de luxe, de golfs, de jardins et clubs privés; il y a même des lits à baldaquin sur la plage !!! Non ce n'est pas un mirage. Vite fuyons !

Nous fuyons donc à la recherche d'un endroit, plus naturel, direction la lagune et la **Praia de Faro** non loin de l'aéroport. En franchissant le pont du chenal, au passage alterné, nous comprenons que nous sommes sur un endroit très intéressant et nous savons déjà que la pêche sera bonne car nous apercevons des laisses de mer sur un sable limoneux et de nombreux et magnifiques oiseaux de mer.

De fait, dès nos premiers pas, toute l'équipe est courbée à ramasser : **Cyclope pellucida*, *Cyclope neritea*, **Mesalia mesal*, *Cerithium vulgatum*, *Euspira guillemini*, *Payraudeautia intricata*, *Epitonium clathrus*, **Nassarius corniculum*, **Nassarius pfeifferi*, **Nassarius reticulatus*. (* en abondance).

Les heures des marées à partir d'aujourd'hui sont satisfaisantes.

Deux groupes se forment, un de chaque côté du pont, et une bonne collecte commence les pieds dans l'eau en s'éloignant peu à peu du pont et au rythme des décollages et atterrissages des avions car la lagune longe les pistes (très éloignées toutefois). A noter qu'il faut tenir compte du décalage de marée en raison de l'éloignement de l'embouchure et de l'endroit où nous nous trouvons. La récolte est bonne et l'endroit sympathique. Le rio est parallèle à l'océan juste séparé par une bande de terre où se trouve un village de pêcheur et quelques petits hôtels ainsi qu'une très longue plage. Le rio se jette dans l'océan à quelques kilomètres plus à l'est, d'où le décalage de la marée.

A la mi-journée nous prenons notre repas dans une petite guinguette et nous dégustons palourdes et calamars, l'ambiance est bonne et nous savons que nous reviendrons sur ce site.

Dans l'après-midi nous partons prospecter le **port d'Olhão** où peu de nouvelles espèces furent trouvées : *Nassarius vaucheri*, *Raphitoma* sp., *Littorina littorea*, *Neopycnodonte cochlear*, *Ostrea stentina*, *Pandora pinna*. Pour ma part étant assez fourbu, je suis bien content qu'Alain et André (notre collectionneur de sables) me proposent d'aller repérer un site pour le lendemain car la marée sera propice à la pêche à pied (08h40/0.58). Nous laissons donc nos équipiers à leurs filets et gargouilles qui ne me passionnent pas trop; en vérité je préfère gratouiller. Nous arrivons à **Praia de São Raphaël** non loin d'**Albufeira**. Le site est grandiose et accueillant pour les plagistes, mais ce site ne nous dit rien qui vaille pour la recherche de coquillages et cette plage ressemble bigrement à celle d'**Algar Seco** où cela n'avait pas été bien passionnant. Nous rentrons donc à l'hôtel où nous retrouvons le reste de l'équipe.

Un mélange aigrelet d'odeurs indéfi-

nissable et de putréfaction filtre dans le couloir de l'hôtel ainsi que dans les chambres. Ceci ne dérange nullement nos bruyants amis golfeurs Britanniques dont l'haleine au petit matin sent plutôt la Cerveza. A chacun sa passion.

Jeudi : Retour à Praia de Faro

Nous retournons à **Praia de Faro** car nous connaissons l'endroit et que l'heure de la marée est propice pour une très bonne collecte. Donc à nous de profiter de l'aubaine car dans ce genre de voyage, limité à quelques jours, il ne s'agit pas de se disperser, il faut saisir les bonnes occasions.

Une bonne pêche nous attend (voir liste) en longeant le rio côté village des pêcheurs.

Nous sommes surpris de rencontrer un grand nombre de *Cymbium olla* aussi loin du large. Celles-ci s'enfouissent dans le sable mais quelques-unes restent visibles, et à la remontée des eaux les *Cymbium* comme les autres coquillages resurgissent de leur enfouissement. Le site est facile et agréable pour tout le monde, il n'y a qu'à se baisser pour ramasser bivalves et gastéropodes et puis les laisses de mer sont importantes pour ceux qui ne veulent pas se mouiller jusqu'aux genoux comme Daniel Kléber qui trouve quelques spécimens intéressants. Nous inspectons également les cordages des petits bateaux mis au sec par la marée ainsi que les quelques pierres disséminées çà et là ce qui nous permet de « cueillir » *Chlamys flexuosa*, *Crassadoma multistriata*, *Calliostoma laugierii*, *Ocenebrina aciculata*...

Après le repas du midi (petites seiches grillées) toujours dans la petite guinguette avec un patron très sympathique dont l'alure short + tablier à fleurs est du meilleur effet, l'équipe décide de retourner à la **Praia dos Pescadores** d'où ils ramèneront très peu de chose, la source étant tarie tandis qu'Alain, André et moi décidons de rester sur place essayant de ramasser d'autres *Cymbium olla* sans succès cette fois-ci, la mer étant haute. Le rio jouxte les petites maisons des pêcheurs construites sur la rive de la lagune et il n'y a plus de passage possible.

Tout le monde se retrouve à l'hôtel autour d'une pizza.

Vendredi : Retour à Praia do Martinhal

Nous nous étions promis de retourner à **Praia do Martinhal** à la **Ponta da Atalaia** et nous partons (toute l'équipe est réunie cette fois) à l'assaut des roches et des rochers en suivant la marée descendante avec bottines car là, c'est le parcours du combattant et cette fois la nuit ne viendra pas écourter notre pêche, ayant toute la matinée devant nous. C'est la meilleure marée de la semaine.

On glisse, on farfouille, on gratouille,



1 *Haustellum brandaris* (Linné, 1758) Armação de Pera - 2 *Ocinebrina edwardsi* (Payraudeau, 1826) 18 mm Faro -
 3 *Trophon muricatus* (Montagu, 1803) 13 mm Armação de Pera - 4 *Bittium latreillii* (Payraudeau, 1826) 10 mm Armação de Pera -
 5 *Raphitoma horrida* (Monterosato, 1884) 20 mm Olhao - 6 *Ocinebrellus inornatus* (Récluz, 1851) 21 mm Olhao -
 7 *Ocinebrellus inornatus* (Récluz, 1851) 29 mm Martinhal - 8 *Mitrella minor* (Scacchi, 1836) 10,5 mm Armação de Pera -
 9 et 10 *Cyclope neritea* Linné, 1758 12 mm Faro - 11 *Cyclope pellucida* Risso, 1826 10 mm Faro -
 12 *Nassarius pygmaeus* (Lamarck, 1822) 12,5 mm Armação de Pera - 13 *Nassarius vaucheri* (Pallary, 1906) 13 mm Olhao -
 14 *Nassarius elatus* (Gould, 1845) 17 mm Armação de Pera - 16 et 17 *Nassarius pfeifferi* (Philippi, 1844) 16 mm Faro -
 18 *Nassarius nitidus* (Jeffreys, 1867) 27 mm Fuseta -

on se meurtrit les mains, tout le monde est à la tâche :

Thierry piste, Daniel-Kléber déniché, Gérard brosse, tandis que Jean-Louis et



Daniel-Henri sont vautés le nez dans les rochers et que Danièle et Marc inspectent les falaises. Pendant ce temps, Sylvie et Michel prennent des couleurs en soulevant les blocs de pierre et Alain imperturbable guette la coquille imprudente, devancé par notre téméraire Daniel WR qui explore et découvre. André n'est pas en reste et amasse du sable dans des pochettes, et Bernadette cherche et ramasse. Voici quelques espèces trouvées : *Jujubinus exasperatus*, *Gibbula fanulum*, *Calliostoma laugierii*, *Calliostoma zizyphinum*, *Trivia monacha*, *Gyroscaia lamellosa*, *Epitonium clathratulum* ; *Opalia crenata* ; *Ocenebrina aciculata*, *Ocenebrina edwardsii*, *Nassarius incrassatus*, *Raphitoma purpurea*, *Siphonaria pectinata* (de très grande taille), *Ungulina cuneata*, *Hiatella arctica*, *Thracia papyracea*, *Lepidopleurus algesirensis* et de nombreuses autres espèces (voir liste). La récolte est intéressante et le temps nous semble bien trop court.

Le petit repas du midi que nous prenons dans la guinguette de la plage est salutaire pour se refaire une santé.

L'après-midi, deux groupes se forment : le premier part visiter non loin de



là le **cap saint Vincent** et son phare. Ce cap a été le témoin de grandes batailles navales (en 1693 Tourville y vainquit les flottes anglaises et hollandaises et l'amiral Britannique Rodney y anéantit une flotte espagnole en 1780). La vue des falaises est splendide.

Après cette visite, qui me rappela que j'avais doublé autrefois ce cap un jour de 1967, nous rejoignons nos amis au **port de Sagres** et là, le spectacle est assez extraordinaire : l'équipe fait le tri du tapis roulant en compagnie des préposés au



tri, assez surpris de cette grappe humaine, vorace, n'ayant pas peur des odeurs, des mouches et de se saloper pour s'approprier les déchets du tapis roulant, tout cela dans la bonne humeur. Parmi les moules, en effet, se trouvent un bon nombre de *pectens*, *modiolus*, *anomia* et *lima* qui seront déterminés plus tard (voir liste).

L'autorisation bienveillante des employés au tri est une véritable aubaine pour l'équipe qui se partagera ensuite la récolte après un tirage au sort fait à l'hôtel.

Samedi : cap à l'est



Pour le dernier jour de pêche nous prenons la direction de **Fuzeta**. Ce petit port se trouve dans une lagune mais le rio et la plage sauvage nous semblent beaucoup plus intéressants, bien que nous y ayons trouvé *Calliostoma gubbioli* et *Gari weinkauffi*, avec des laisses de mer importantes et des trous d'eau ainsi que des herbiers. Les vasières proches des parcs à huîtres et à moules seront également inspectées. La mer se retire relativement loin, laissant un petit gué pour franchir le rio. En le franchissant l'enlèvement peu arriver au risque d'y laisser espadrilles et bottines. Les trous d'eau sont envahis par des milliers d'huîtres sauvages (*Crassostrea gigas*, *Ostrea edulis*) sur lesquelles nous marchons avec précautions. Le site est très intéressant pour les bivalves dont voici quelques espèces récoltées *Anomia ephippium*, *Atrina fragilis*, *Tellina tenuis*, *Macoma cumana*, *Macoma melo*, *Donax*

vittatus, *Gari depressa*, *Gari intermedia*, *Scrobicularia plana*, *Dosinia exoleta*, *Ruditapes decussatus*, *Venerupis aurea*, *Barnea candida*, *Thracia papyracea*, Parmi les gastéropodes il faut signaler : *Cerithium vulgatum*, *Mesalia mesal*, *Calyptrea chinensis*, *Euspira guillemini*, *Payraudeautia intricata*, *Cymatium parthenopaeum*, *Nassarius pfeifferi*, *Nassarius reticulatus*, *Cyclope neritea*, *Bulla amygdala* mais aussi un bon nombre de *Chaetopleura angulata* de toute beauté. Ceci est un aperçu. Pour le reste voir la liste.

Aujourd'hui le temps est nuageux et quelques gouttes menacent. Bernadette et Danièle nous préparent un petit pique-nique avec les produits achetés au marché de cette petite ville. L'équipe s'installe sur les tables de la buvette et à quatorze nous utilisons pratiquement toutes les chaises. Rassasié et avant de quitter ce petit bar Jean-Louis, toujours à l'affût, fait un dernier tour de plage (au cas où) et tout à coup le voilà le nez dans le sable. Ceci est un signe pour les autres, il est rejoint immédiatement par le reste de l'équipe. Tout le monde se retrouve à plat ventre à ramasser de minuscules coquilles : *Myosotella myosotis* et *Lentidium mediterraneum*.



Nous rentrons en milieu d'après-midi car notre équipée se termine ici et il s'agit maintenant de préparer nos coquilles et nos bagages pour le voyage du retour.

Dimanche : Le retour.

Nous partons en traînant un peu les pieds car nous sommes certains de laisser derrière nous quelques espèces intéressantes (pas de cônes vivants par exemple) mais le maximum a été fait pendant ces 6 jours et un grand nombre d'espèces ont été récoltées.

Le départ se fait sans encombre depuis l'aéroport de Faro malgré un léger retard pour Lisbonne où notre correspondance doit se faire pour Paris/Orly.

A Lisbonne, nous apprenons que notre vol va avoir 2 heures de retard. Pour nos amis Bretons cela va être juste, très juste, pour attraper l'avion pour Brest. Nous pensons déjà à leur quatrième galère. Mais également pour notre toubib Jean-Louis car son TGV ne l'attendra pas (c'est vraiment loin la Bretagne).



1 *Charonia lampas* (Linné, 1758) Armação de Pera - 2 *Turritella* sp. 30 mm Faro - 3 - *Epitonium* sp. 13 mm Martinhal - 4 *Trivia monacha* 13 mm Martinhal - 4 *Trivia* sp. 11 mm Sagres - 6 *Chaetopleura angulata* (Spengler, 1797) 35 et 36 mm Fuseta - 7 *Callochiton septemvalvis* (Montagu, 1803) 7 mm Armação de Pera - 8 *Leptochiton algesirensis* (Capellini, 1859) 15 mm Martinhal - 9 *Flexopecten flexuosus* (Poli, 1795) 23 à 32 mm - 10 *Aequipecten commutatus* (Monterosato, 1875) 16 et 17 mm Armação de Pera - 11 *Mimachlamys varia* Linné, 1758 34 à 41 mm Sagres

Notre envol se fait, comme annoncé, avec 2 heures de retard et nous savons que les fameux bagages de Sylvie et de Michel ne pourront être transférés à temps dans leur avion. Pour eux, le contre la montre commence et l'équipage de notre appareil informé de leur problème s'organise pour qu'ils descendent en premier. Nous touchons le sol d'Orly et dès que l'avion stoppe, nos amis se précipitent vers l'avant de l'appareil pour s'extraire les premiers devant les autres passagers éberlués par cette cavalcade imprévue. Course à pied vers l'avion pour Brest sans les bagages évidemment (mais ceux-ci ont l'habitude d'être abandonnés par leurs propriétaires, déjà au retour des Canaries voici quelques années, il me semble que...).

Chacun récupère son bien sur le tapis roulant en se souhaitant un bon retour, tout en regardant les 2 valises orphelines qui tournent, qui tournent, qui tournent

*(Elles arriveront en Bretagne le lendemain. (que c'est dur d'être une valise bretonne).

*Les avatars qu'ont connus mes amis lors de ce voyage, sont de plus en plus fréquents et je comprends leur agacement, même si nous en avons pris le parti d'en rire. Voyager en avion (merveilleux moyen de transport) devient de plus en plus pénible et de plus en plus lent par rapport à la technologie à cause de l'organisation de moins en moins efficace. Dans ce cas là, les bagages ont mis 3 jours pour aller de Brest à Faro (villes de la communauté européenne ? ?).

Notes:

Les côtes de l'Algarve ont une longueur d'environ 160 km et sans repère (nous avons juste quelques indications sur les ports) il nous a fallu cibler les 3 sites de **Faro**, **Martinhal** et **Fuzeta** et ne pas se laisser éblouir par les superbes et magnifiques criques de sable où il n'y avait aucune laisse de mer. Sur ces plages renommées les marées sont peu importantes et les plages descendent rapidement en profondeur. Il aurait fallu se mettre à l'eau avec combinaison et PMT, que nous avions, mais les horaires difficiles (très tôt le matin et tard le soir) des marées en début de voyage nous ont fait décider d'inspecter plutôt les ports que ces plages.

Il valait mieux également cibler des lieux dans les lagunes comme **Faro** et **Fuzeta** ces zones étant généralement riches en coquillages et faciles d'accès.

Pour le site de **Martinhal** (le plus éloigné de notre base) le repérage au loin, lors de la visite du port de Sagres, de petites falaises et des éboulis aiguës notre curiosité. Nous l'avons donc découvert à l'instinct. Le marnage à Martinhal n'est pas très important mais le nombre incalculable de roches à soulever et la

richesse du biotope compensent le peu de marée. La diversité des espèces (surtout gastéropodes) est appréciable, mais aucun cône à signaler. Cette zone est riche en chitons (voir liste). Nous avons trouvé un certain plaisir à prospecter sur ce site où tout le monde pouvait avoir « son petit coin ».

A **Faro**, il faut croire que tous les coquillages et crabes s'étaient donnés rendez-vous dans le rio alors que sur la plage, côté océan, peu de choses à remarquer. La densité de coquillages indique que l'endroit est riche avec le va-et-vient des marées à l'abri des fortes vagues du large. L'étroite bande de plage, découverte à chaque marée, s'étend sur toute la longueur du chenal côté village. L'autre rive du chenal que nous n'avons pas exploré est plutôt marécageuse. Ici, les bivalves et les gastéropodes vivant dans le substrat meuble ainsi que sur les algues se partagent le rio. Vers l'ouest de celui-ci se trouvent les parcs, et nous avons arrêté notre prospection à ce niveau. A l'est du pont nous avons prospecté juste une petite partie, l'embouchure se trouvant beaucoup plus loin. Il est à noter que la densité de certaines espèces change quelque peu avant et après le pont. En effet il me semble que le substrat est plus grossier en aval du pont. Des espèces sont passées du stade d'abondantes à communes. Il nous aurait fallu plus de jours sur place pour vérifier ce fait. Ici non plus pas de trace de cône vivant (3 coquilles mortes).

Pour le site de **Fuzeta**, rien ne nous disait que la récolte serait aussi bonne dans cet endroit. Lorsque nous débarquons sur la plage au bout du port celle-ci me paraît tout à fait banale. En haut de l'estran peu de choses à signaler, quelques coques, quelques débris mais au fur et à mesure en direction du chenal, de petits indices me disent que cette plage pourrait devenir intéressante. C'est ici, en effet, que la marée découvre le plus. La plage est large parcourue par le rio qui se retire dans son lit lors de la marée basse, laissant flaques et laisses de mer derrière lui avec la possibilité de barboter sur ses bords jusqu'aux genoux. Des vasières se créent dans les parties découvertes les plus basses alternant avec des parties de sable. C'est le royaume des bivalves. Nous avons également trouvé beaucoup de gros chitons sous les quelques pierres. Dans les herbiers découverts grouillent de nombreuses coquilles « crabées » surtout *Cerithium vulgatum*, *Nassarius reticulatus* et *Nassarius nitidus* mais également des spécimens vivants. Mais là non plus, pas de cône (1 exemplaire mort).

C'est d'ailleurs le seul regret de notre équipée, nous n'avons pas trouvé le filon des cônes.

Par contre nous avons été étonnés par l'abondance de *Cymbium olla* souvent

trouvés en couples sur les côtes sablonneuses et dans les rias où elles prospèrent dans peu d'eau. L'abondance de ce coquillage, que je croyais beaucoup plus rare et plus profond, se remarque également par le nombre important de coquilles ramenées dans les filets des bateaux.

A l'inverse *Haliotis tuberculata* est à mettre dans les coquillages peu courants, voire rares car nous en n'avons peu trouvés.

La plage des Pêcheurs à Armação de Peira est intéressante et sans doute la seule à offrir le spectacle des barques de pêcheurs remontées sur le sable. Une fréquentation plus assidue permettrait sans doute de récolter des spécimens intéressants.

C'est donc une diversité de biotopes très différents qu'offre cette côte et nul doute qu'elle abrite une quantité et une variété d'espèces de bivalves et de gastéropodes.

Voici quelques exemples montrant que cette zone est le trait d'union entre l'Atlantique nord, l'Atlantique tropical et la Méditerranée :

Atlantique tropical

Gari intermedia (Deshayes, 1855)
Mesalia mesal (Deshayes, 1843)
Nassarius Pfeifferi (Philippi, 1844)
Natica vittata (Gmelin, 1791)
Stramonita haemastoma (Linné, 1767)

Méditerranée

Bolma rugosa (Linné, 1767)
Bolinus brandaris (Linné, 1758)
Hexaplex trunculus (Linné, 1758)
Columbella rustica (Linné, 1758)
Calliostoma laugierii (Payraudeau, 1826)

Atlantique nord

Cerithium vulgatum (Bruguière, 1792)
Littorina littorea (Linné, 1758)
Littorina obtusata (Linné, 1758)
Gibbula umbilicalis (da Costa, 1778)
Nucella lapillus (Linné, 1758)
Patella intermedia Murray in Knapp, 1857
Spisula solida (Linné, 1758)

➤ Les 3 espèces suivantes sont protégées en Méditerranée mais pas en Océan Atlantique (Conventions de Washington et de Berne).

Charonia lampas
Ranella olearia
Tonna galea

➤ Les Nudibranches n'ont pas été récoltés mais seulement photographiés.

➤ Pour la liste complète des espèces récoltées voir le listing ci-joint.

Gilbert JAUX (avec la collaboration de Jean Louis Delemarre pour les déterminations et Alain Robin, Daniel Gratecap, André Gounon, Daniel Wimart-Rousseau pour les photographies).



1 *Aequipecten opercularis* (Linné, 1758) 37 mm Sagres - 2 *Ungulina cuneata* (Spengler, 1798) 14,5 mm Martinhal -
 3 *Parvicardium exiguum* (Gmelin, 1791) 11,5 mm Faro - 4 *Crassadoma multistriata* (Poli, 1795) 19 à 25 mm Sagres -
 5 *Gari pseudoweinkauffi* von Cosel, 1989 27 mm Fuseta - 6 *Gari intermedia* (Deshayes, 1854) 42 mm -
 7 *Venerupis corrugata* (Gmelin, 1790) 48 mm Faro - 8 *Eastonia rugosa* (Helbling, 1779) 73 mm Faro -
 9 *Antalis novemcostata* Lamarck, 1818 30 mm Armação de Pera - 10 *Fusinus pulchellus* (Philippi, 1864) 25 mm Armação de Pera -
 11 *Ocenebrina aciculata* (Lamarck, 1822) 14 mm Albufeira - 12 *Ocenebrina aciculata* (Lamarck, 1822) 15 mm Olhao -
 13 *Chauvetia decorata* Monterosato, 1889 7 mm Armação de Pera - 14 Nudibranche

Liste des espèces récoltées en Algarve

Origine : A Albufeira Tzr Toutes zones rocheuses
 AP Armação de Pera Tzrb " " " battues
 F Faro Ts Tous sites
 Fu Fuzeta
 M Martinhal po ports
 O Olhao pl plage
 S Sagres

Rareté: r Rare
 pc Peu commun
 ac Assez commun
 c Commun
 a Abondant
 tc Très commun
 val valves

Genre	Espèce	Auteur	Origine	Rareté
<i>Haliotis</i>	<i>tuberculata</i>	Linné,1758	M	pc
<i>Patella</i>	<i>intermedia</i>	Murray in Knapp,1857	Tzr	a
<i>Patella</i>	<i>rustica</i>	Linné,1758	Tzrb	c
<i>Patella</i>	<i>ulyssiponensis</i>	Gmelin,1791	AS/M	a
<i>Patella</i>	<i>vulgata</i>	Linné,1758	AS/M	1ex ju
<i>Tectura</i>	<i>virginea</i>	(Mueller,1776)	M	qq ex
<i>Diodora</i>	<i>dorsata</i>	(Monterosato,1878)	M/A pl	r
<i>Diodora</i>	<i>graeca</i>	(Linné,1758)	M /AS/AP	pc
<i>Clanculus</i>	<i>jussieui</i>	(Payraudeau,1826)	AP/M	3 exs
<i>Jujubinus</i>	<i>striatus</i>	(Linné,1758)	F/M/AP	c
<i>Jujubinus</i>	<i>exasperatus</i>	(Pennant,1777)	M et pos a	
<i>Gibbula</i>	<i>magus</i>	(Linné,1758)	F/M/A po/O/AP	c
<i>Gibbula</i>	<i>cineraria</i>	(Linné,1758)	M	r
<i>Gibbula</i>	<i>cineraria</i> f. <i>strigosa</i>	(Gmelin,1791)	F/M/S/AP/O	c
<i>Gibbula</i>	<i>fanulum</i>	(Gmelin,1791)	M/F/AP/Spc	
<i>Gibbula</i>	<i>ardens</i>	(Von Salis,1793)	Ts	c
		surtout juvéniles		
<i>Gibbula</i>	<i>varia</i>	(Linné,1758)	M	c
<i>Gibbula</i>	<i>pennanti</i>	(Philippi,1846)	AS	c
<i>Gibbula</i>	<i>umbilicalis</i>	(da Costa,1778)	F/M/Fu/AS	ac
<i>Osilinus</i>	<i>lineatus</i>	(da Costa,1778)	AS/F/Fu/O/M	a
<i>Osilinus</i>	<i>sauciatius</i>	(Koch,1845)	M/AS	c
<i>Calliostoma</i>	<i>laugier</i>	(Payraudeau,1826)	F/M/AP/Sc	
	2 formes : lagune et eau profonde			
<i>Calliostoma</i>	<i>gubbioli</i>	Nofroni,1984	po de Fu	1 ex
<i>Calliostoma</i>	<i>zizyphinum</i>	(Linné,1758)	Fu/AP/M/A	pc
<i>Calliostoma</i>	<i>conulus</i>	(Linné,1758)	F	3 ex
<i>Bolma</i>	<i>rugosa</i>	(Linné,1767)	AP po/M/F/O/S	c
<i>Tricolia</i>	<i>pullus pullus</i>	(Linné,1758)	M/AP/AS/S	a
<i>Cerithium</i>	<i>vulgatum</i>	Bruguière,1792	F/Fu	a
<i>Bittium</i>	<i>reticulatum</i>	(da Costa,1778)	F/AP/S po/Fu	a
<i>Bittium</i>	<i>latreilli</i>	(Payraudeau,1826)	F/AP	c
<i>Bittium</i>	<i>sp</i>	F		1 ex
<i>Turritella</i>	<i>cis</i>	Risso,1826	AP po/F/O	c
<i>Turritella</i>	<i>monterosatoi</i>	Kobelt,1888	AP po/O	ac
<i>Mesalia</i>	<i>mesal</i>	(Deshayes,1843)	F/Fu/O/AP	a
<i>Littorina</i>	<i>littorea</i>	(Linné,1758)	O po	pls ex
<i>Littorina</i>	<i>obtusata</i>	(Linné,1758)	O po	1 ex
<i>Melarphe</i>	<i>neritoides</i>	(Linné,1758)	Fu	
<i>Skeneopsis</i>	<i>planorbis</i>	(Fabricius,1780)	M	c
<i>Rissoa</i>	<i>guerini</i>	Récluz,1843	AP/M	c
<i>Rissoa</i>	<i>lilacina</i>	Récluz,1843	AP/F/Fu/S	a
<i>Rissoa</i>	<i>parval</i> + f. <i>interrupta</i>	(da Costa,1778)/(J Adams,1800)	M/AS/AP	a
<i>Rissoa</i>	<i>variabilis</i>	(Mühlfeld,1824)	F/AP	c
<i>Rissoa</i>	<i>membranacea</i>	(J.Adams,1800)	Fu	c
<i>Alvania</i>	<i>cancellata</i>	(da Costa,1778)	AP	8 ex
<i>Crisilla</i>	<i>semistriata</i>	(Montagu,1808)	M	4 ex
<i>Barleeia</i>	<i>unifasciata</i>	(Montagu,1803)	F/AS/M	qq ex
<i>Pusillina</i>	<i>inconspicua</i>	(Alder,1844)	AP	a
<i>Hydrobia</i>	<i>ulvae</i>	(Pennant,1777)	F/Fu	c
<i>Hydrobia</i>	<i>sp.</i>		Fu	1 ex
<i>Aporrhais</i>	<i>pespelecani</i>	(Linné,1758)	AP po	ac
<i>Calyptreae</i>	<i>chinensis</i>	(Linné,1758)	F/Fu/M/AP/A/S	c
<i>Vermetus</i>	<i>triquetrus</i>	Bivona - Bernardi,1832	M/AS	a

Genre	Espèce	Auteur	Origine	Rareté
<i>Vermetus</i>	<i>cristatus</i>	Biondi Giunti,1859	M/AS	a
<i>Lamellaria</i>	<i>latens</i>	(O F Mueller,1776)	S po/M/Opc	
<i>Trivia</i>	<i>monacha</i>	(da Costa,1778)	S po/M/F/AP	c
<i>Trivia</i>	<i>sp</i>		S po	1 ex
		ressemble à <i>T. multirata</i>		
<i>Neosimnia</i>	<i>spelta</i>	(Linné,1758)	AP/S po	pc
<i>Natica</i>	<i>vittata</i>	(Gmelin,1791)	Fu/F /O/M/AP	c
<i>Euspira</i>	<i>guillemini</i>	(Payraudeau,1826)	F/Fu/S	c
		dont 1 ex albinos		
<i>Euspira</i>	<i>fusca</i>	(Blainville,1825)	S	1 ex
<i>Euspira</i>	<i>pulchella</i>	(Risso,1826)	O	1 ex
<i>Tonna</i>	<i>galea</i>	(Linné,1758)	S po/Fu	ar
<i>Phalium</i>	<i>saburon</i>	(Bruguière,1792)	S po/L	po ar
<i>Galeodea</i>	<i>rugosa</i>	(Linné,1771)	S	qq ex
<i>Ranella</i>	<i>olearia</i>	(Linné,1758)	S po/F	r
<i>Cymatium</i>	<i>corrugatum</i>	(Lamarck,1816)	AP/F	pc
<i>Cymatium</i>	<i>parthenopaeum</i>	(Von Salis,1793)	Fu/F	pc
<i>Charonia</i>	<i>lampas</i>	(Linné,1758)	AP po/S	pc
<i>Cerithiopsis</i>	<i>tubercularis</i>	(Montagu,1803)	AP	1 ex
<i>Epitonium</i>	<i>clathratulum</i>	(Kamacher,1798)	M	1 ex
<i>Gyroscala</i>	<i>lamellosa</i>	(Lamarck,1822)	M	1 ex
		près anémone		
<i>Epitonium</i>	<i>clathrus</i>	(Linné,1758)	F/O/M	pc
<i>Opalia</i>	<i>crenata</i>	(Linné,1758)	M/F	pc
		vivante près anémone et morte		
<i>Vitreolina</i>	<i>philippi</i>	(De Rayneval et Ponzi,1854)	AP	1 ex
<i>Bolinus</i>	<i>brandaris</i>	(Linné,1758)	Ts po	pc
<i>Hexaplex</i>	<i>trunculus</i>	(Linné,1758)	AP/F	r
<i>Orania</i>	<i>fusulus</i>	(Brocchi,1814)	AP po	r
<i>Ocenebra</i>	<i>erinaceus</i>	(Linné,1758)	Ts	c
<i>Ocenebrellus</i>	<i>inornatus</i>	(Récluz,1851)	O po	1 ex J
<i>Ocenebrina</i>	<i>aciculata</i>	(Lamarck,1822)	Ts	t c
<i>Ocenebrina</i>	<i>edwardsii</i>	(Payraudeau,1826)	F/M /AP	pc
<i>Trophonopsis</i>	<i>muricatus</i>	(Montagu,1803)	AP	2 exs
<i>Stramonita</i>	<i>haemastoma</i>	(Linné,1766)	F/M	pc
<i>Nucella</i>	<i>lapillus</i>	(Linné,1758)	M	1 ex
<i>Coralliophila</i>	<i>panormitana</i>	(Monterosato,1869)	AP po	r
<i>Euthria</i>	<i>cornea</i>	(Linné,1758)	F/S	pc
<i>Chauvetia</i>	<i>brunnea</i>	(Donovan,1804)	AP/A	2 ex
<i>Chauvetia</i>	<i>sp</i>	AP		au moins 3 sp.
<i>Fusinus</i>	<i>pulchellus</i>	(Philippi,1844)	AP po	pc
<i>Nassarius</i>	<i>elatus</i>	(Gould,1845)	AP po/Fu po/A	ac
		po/O/Sagres		
<i>Nassarius</i>	<i>vaucheri</i>	(Pallary,1906)	O po/Fu	pc
<i>Nassarius</i>	<i>corniculum</i>	(Olivi,1792)	F/Fu	pc
<i>Nassarius</i>	<i>pfeifferi</i>	(Philippi,1844)	F/Fu	a
<i>Nassarius</i>	<i>incrassatus</i>	(Stroem,1768)	Ts	tc
<i>Nassarius</i>	<i>pygmaeus</i>	(Lamarck,1822)	AP/A po/S/O/	Fu c
<i>Nassarius</i>	<i>nitidus</i>	(Jeffreys,1867)	F/Fu/S	pc
<i>Nassarius</i>	<i>reticulatus</i>	(Linné,1758)	Ts	a
<i>Nassarius</i>	<i>cuvierii</i>	(Payraudeau,1826)	F	6 ex
<i>Cyclope</i>	<i>neritea</i>	(Linné,1758)	F/M/Fu	c
<i>Cyclope</i>	<i>pellucida</i>	Risso,1826	F	a
<i>Columbella</i>	<i>rustica</i>	(Linné,1758)	Ts lagunapc	
<i>Mitrella</i>	<i>broderipi</i>	(Sowerby,1844)	O po	1 ex
<i>Mitrella</i>	<i>pallaryi</i>	(Dautzenberg,1927)	Fu po/AP3	ex
<i>Mitrella</i>	<i>minor</i>	(Scacchi,1836)	AP/M	2 ex
<i>Mitra</i>	<i>cornea</i>	Lamarck,1811	S	1 ex
<i>Gibberula</i>	<i>sp.</i>		M/AP	
<i>Ampulla</i>	<i>priamus</i>	(Gmelin,1791)	AP po/S	r
<i>Cymbium</i>	<i>olla</i>	(Linné,1758)	Ts	a
		plusieurs accouplements dans la lagune		
<i>Fusiturris</i>	<i>undatiruga</i>	(Bivona Ant in Bivona And,1838)	AP/O/A	r

Genre	Espèce	Auteur	Origine	Rareté
<i>Comarmondiagracilis</i>		(Montagu,1803)	AP po	1 ex
<i>Mangelia attenuata</i>		(Montagu,1803)	Fu po	1 ex
<i>Mangelia costulata</i>		(Blainville,1829)	S/AP	
<i>Mangelia</i>	sp		Fu	1 ex
<i>Bela</i>	sp		Fu po	1 ex
<i>Bela</i>	sp		Fu	1 ex
<i>Raphitoma horrida</i>		(Monterosato,1884)	O po	1 ex
<i>Raphitoma linearis</i>		(Montagu,1803)	AP	1 ex
<i>Raphitoma purpurea</i>		(Montagu,1803)	M	ac
<i>Conus mediterraneus</i>		Hwass in Bruguière,1792	F/Fu	ac
<i>Odostomia</i>	sp	M	1 ex	
<i>Acteon tornatilis</i>		(Linné,1758)	AP/O	2 ex
<i>Retusa</i>	sp			
<i>Ringicula auriculata</i>		(Menard,1811)	Fu pl/S po/AP	
<i>Bulla striata</i>		Bruguière,1792	F/Fu	pc
<i>Haminoea hydatis</i>		(Linné,1758)	Fu lagune	1 ex
<i>Haminoea orbignyana</i>		(de Férussac,1822)	F	a
<i>Scaphander lignarius</i>		(Linné,1758)	AP	fragments
<i>Philine aperta</i>		(Linné,1767)	O	1 ex
<i>Cylichna cylindracea</i>		(Pennant,1777)	Fu	1 ex
<i>Umbraculum umbraculum</i>		(Lightfoot,1786)	A po	1 ex
<i>Aplysia punctata</i>		(Cuvier,1803)	plusieurs sites	ac
<i>Aplysia depilans</i>		Gmelin,1791	M/O po	ac
<i>Siphonaria pectinata</i>		(Linné,1758)	Ts sauf Fu	a
<i>Myosotella myosotis</i>		(Draparnaud,1801)	Fu	pc
<i>Nucula nucleus</i>		(Linné,1758)	O po	1val
<i>Nucula nitidosa</i>		Winckworth,1930	AP	1val
<i>Nuculana pella</i>		(Linné,1767)	AP/S	qq val
<i>Arca tetragona</i>		Poli,1795	M	1 val
<i>Anadara polii</i>		(Mayer,1868)	S/O	1 ex
<i>Striarca lactea</i>		(Linné,1758)	M/AP/S	pc
<i>Glycimeris bimaculata</i>		(Poli,1795)		qq val
<i>Glycimeris violacescens</i>		(Lamarck,1819)	F	qq val
<i>Mytilus galloprovincialis</i>		Lamarck,1819	Ts	c
<i>Mytilaster minimus</i>		(Poli,1795)	M	c
<i>Gregariella petagnae</i>		(scacchi,1832)	AS	1 ex
<i>Gregariella semigranata</i>		(Reeve,1858)	Fu po/L/M	
<i>Musculus costulatus</i>		(Risso,1826)	S/AP	5 ex
<i>Modiolarca subpicta</i>		(Cantraine,1835)	S/M/AP/F	ac
<i>Modiolus adriaticus</i>		Lamarck,1819	S/Fu/O/AP	ar
<i>Modiolus barbatus</i>		(Linné,1758)	M	1 ex
<i>Atrina pectinata</i>		(Linné,1767)	Fu/S	r
<i>Pteria hirundo</i>		(Linné,1758)	S	r
<i>Pecten maximus</i>		(Linné,1758)	S po/AP	qq ex juv
<i>Aequipecten opercularis</i>		(Linné,1758)	S/AP	pc
<i>Aequipecten commutatus</i>		(Monterosato,1875)	S/AP	pc
<i>Chlamys flexuosa</i>		(Poli,1795)	S/M/AP/O	c
<i>Crassadoma multistriata</i>		(Poli,1795)	S/AP	ac
<i>Chlamys varia</i>		(Linné,1758)	S/M/L/O/F	c
<i>Pododesmus squamula</i>		(Linné,1758)	M	1 ex
<i>Anomia ephippium</i>		Linné,1758	Ts	Tc
<i>Pododesmus patelliformis</i>		(Linné,1761)	M	1 ex
<i>Limaria tuberculata</i>		(Olivi,1792))	S/F	pc
<i>Limaria hians</i>		(Gmelin,1791)	S/M	c
<i>Crassostrea gigas</i>		(Thunberg,1793)	Fu/F/S	a
<i>Ostrea edulis</i>		Linné,1758	F/Fu	c
<i>Ostreola stentina</i>		(Payraudeau,1826)	M/Fu/O	c
<i>Neopycnodonte cochlear</i>		(Poli,1795)	O po	r
<i>Loripes lacteus</i>		(Linné,1758)	Fu	c
<i>Lucinella divaricata</i>		(Linné,1758)	AP	1 val
<i>Ungulina cuneata</i>		(Spengler,1798)	M	2 ex +
<i>Diplodonta rotundata</i>		(Montagu,1803)	Fu/A po	pc
<i>Pseudopythina macandrewi</i>		(P. Fischer,1867)	M	pc

Genre	Espèce	Auteur	Origine	Rareté
<i>Kellia suborbicularis</i>		(Montagu,1803)	S/M	r
<i>Bornia sebetia</i>		(O.G. Costa,1829)	M	pc
<i>Cardita calyculata</i>		(Linné,1758)	M	
<i>Glans elegans</i>		Requien,1848	O	1 ex
<i>Digitaria digitaria</i>		(Linné,1758)	AP	1 val
<i>Acanthocardia aculeata</i>		(Linné,1758)	F	pls
<i>Acanthocardia echinata</i>		(Linné,1758)	Fu po	qq val
<i>Acanthocardia paucicostata</i>		(Sowerby II,1841)	Fu	r
<i>Acanthocardia spinosa</i>		(Solander,1786)	Fu/AP	pls val
<i>Acanthocardia tuberculata</i>		(Linné,1758)	L	r
<i>Parvicardium exiguum</i>		(Gmelin,1791)	F/M	r
<i>Laevicardium crassum</i>		(Gmelin,1791)	AP/A/Fu/S/F	c
<i>Cerastoderma glaucum</i>		(Poiret,1789)	F/Fu	a
<i>Macra glauca</i>		Born,1778	O/F	qq val
<i>Macra stultorum</i>		(Linné,1758)	Fu	qq val
<i>Spisula solida</i>		(Linné,1758)	A po /Fu/O	c
<i>Spisula subtruncata</i>		(da Costa,1778)	A po/AP/L	pc
<i>Lutraria magna</i>		(da Costa,1778)	F	r
<i>Lutraria lutraria</i>		(Linné,1758)	A	1 val
<i>Eastonia rugosa</i>		(Helbling,1779)	F	r
<i>Donacilla cornea</i>		(Poli,1791)	F	c
<i>Solen marginatus</i>		Pulteney,1799	F	c
<i>Ensis arcuatus</i>		(Jeffreys,1865)	F	1 ex
<i>Tellina tenuis</i>		Da Costa,1778	F/Fu/A	c
<i>Arcopagia crassa</i>		(Pennant,1777)	S	1 val
<i>Tellina donacina</i>		Linné,1758		
<i>Tellina nitida</i>		Poli,1791		
<i>Tellina serrata</i>		Brocchi,1814	O/AP	pc
<i>Macoma cumana</i>		(O.G. Costa,1829)	Fu/F	pc
<i>Macoma melo</i>		(Sowerby III,1866)	AP/Fu	pc
<i>Gastrana fragilis</i>		(Linné,1758)	F	
<i>Donax vittatus</i>		(da Costa,1778)	Fu/F	
<i>Capsella variegata</i>		(Gmelin,1791)	Fu	
<i>Donax trunculus</i>		Linné,1758	M/A	
<i>Gari pseudoweinkauffi</i>		Von Cosel,1989	Fu/A	1 ex
<i>Gari depressa</i>		(Pennant,1777)	F/Fu	pc
<i>Gari intermedia</i>		(Deshayes,1855)	F/Fu	c
<i>Gari fervensis</i>		(Gmelin,1791)	AP	2 val
<i>Gari costulata</i>		(Turton,1822)		1 val
<i>Scrobicularia plana</i>		(da Costa,1778)	Fu/F	pc
<i>Abra tenuis</i>		(Montagu,1803)	Fu	ac
<i>Abra alba</i>		(W. Wood,1802)	S/F	r
<i>Ervilia castanea</i>		(Montagu,1803)	AP	1 val
<i>Solecurtus scopula</i>		(Turton,1822)	AP	qq val
<i>Solecurtus strigilatus</i>		(Linné,1758)	F	qq val
<i>Venus verrucosa</i>		Linné,1758	F	ar
<i>Chamelea gallina</i>		(Linné,1758)	F/O po/AP	a
<i>Chamelea striatula</i>		(da Costa,1778)	AP	r
<i>Meretrix lyrata</i>		(impo. Viet nam ?)		
<i>Clausinella fasciata</i>		(Sowerby,1851)	O	2 val
<i>Gouldia minima</i>		(da Costa,1778)	O/AP	ar
<i>Dosinia lupinus</i>		(Montagu,1803)	AP/F	pc
<i>Dosinia exoleta</i>		(Linné,1758)	AP/O/F	pc
<i>Pitar rudis</i>		(Linné,1758)	Fu/F/AP	c
<i>Callista chione</i>		(Poli,1795)	M /O/A/AP	pc
<i>Ruditapes decussatus</i>		(Linné,1758)	O	qq val
<i>Ruditapes philippinarum</i>		(Linné,1758)	Ts	a
<i>Ruditapes philippinarum</i>		(A. Adams & Reeve,1850)		
<i>Irus irus</i>		(Linné,1758)	F	1 ex
<i>Venerupis aurea</i>		(Linné,1758)	MA	
<i>Tapes rhomboides</i>		(Gmelin,1791)	F/Fu	c
<i>Venerupis corrugata</i>		(Pennant,1777)	O po/S	pc
<i>Venerupis corrugata</i>		(Gmelin,1791)	M/A/O/AP/S	c
<i>Petricola lithophaga</i>		1 forme c. corrugata		
<i>Corbula gibba</i>		(Philippson,1788)	A	1 ex
<i>Lentidium mediterraneum</i>		(Olivi,1792)	F/AP/L	pc
		(O.G. Costa,1829)	Fu	r

Genre	Espèce	Auteur	Origine Rareté
<i>Hiatella</i>	<i>arctica</i>	(Linné,1767)	S/M/O/L c
<i>Hiatella</i>	<i>rugosa</i>	(Linné,1767)	L po/F 1 ex
<i>Panopea</i>	<i>glycimeris</i>	(Born,1778)	F/Fu po r
<i>Barnea</i>	<i>candida</i>	(Linné,1758)	Fu r
<i>Pholas</i>	<i>dactylus</i>	Linné,1758	Fu r
<i>Thracia</i>	<i>papyracea</i>	(Poli,1791)	Fu/M/S c
<i>Pandora</i>	<i>pinna</i>	(Montagu,1803)	O/AP r
<i>Lyonsia</i>	<i>norwegica</i>	(Gmelin,1791)	AP 1 ex
<i>Antalis</i>	<i>novemcostatum</i>	(Lamarck,1818)	AP 2 exs
<i>Lepidochiton</i>	<i>corrugata</i>	(Reeve,1848)	M/AS pc

Cette liste est incomplète : un addendum paraîtra dans le prochain numéro, avec des spécimens non identifiés à ce jour.

Genre	Espèce	Auteur	Origine Rareté
<i>Lepidochiton</i>	<i>acinerea</i>	(Linné,1767)	AP/F/AS/M c
<i>Callochiton</i>	<i>septemvalvis</i>	(Montagu,1803)	AP 2 exs
<i>Leptochiton</i>	<i>algesirensis</i>	(Capellini,1859)	M/AS c
<i>Chiton</i>	<i>olivaceus</i>	Spengler,1797	AP/ AS pc
<i>Chaetopleura</i>	<i>angulata</i>	(Spengler,1797)	L & Ts c
<i>Acanthochitona</i>	<i>fascicularis</i>	(Linné,1767)	M/AS /F pc
<i>Acanthochitona</i>	<i>crinita</i>	(Pennant,1777)	M/AP/S/AS c
<i>Sepia</i>	<i>officinalis</i>	Linné,1758	Ts
<i>Loligo</i>	sp.		



Dans les rochers de Martinhal



La grève de Fuzeta

Cymatium parthenopeum, patelle et chitons de l'Algarve



NOUVEAU VOYAGE à MADAGASCAR



Arnaud et Philippe LEFEBVRE

Après une première expérience sur l'île de Sainte Marie sur la côte Est de Madagascar, nous voilà repartis vers ce fascinant pays, l'objectif étant de terminer notre périple dans la région de Tuléar, région bien connue de tous les conchyliologues. Le voyage se déroule cette fois-ci sans encombre, nous arrivons même à Tananarive à la minute près, un taxi et nous sommes à la gare routière des taxis brousses pour suivre l'itinéraire bien connu de la nationale 7. Parcours que nous ferons par étapes afin de visiter l'intérieur du pays, avec un arrêt sur la côte Est à Manakara. Nous conseillons d'ailleurs à ceux qui seraient tentés par un voyage à Madagascar d'effectuer le trajet de Fianarantsoa à Manakara par le train vaut le détour; les 163 kilomètres qui relient les deux villes constituent un voyage à eux seuls, la vitesse du train et le nombre d'arrêts (17) qui jalonnent ce parcours permettent de prendre un maximum de photos, il faut bien occuper les 8h30 de voyage ! La diversité des paysages fera que vous en garderez un merveilleux souvenir. Notre idée était qu'à destination nous pourrions trouver quelques coquilles, grosse déception, les rouleaux, les courants et les requins conjuguent leurs efforts pour rendre la baignade en mer déconseillée. Nous ramasserons seulement quelques spécimens de *Nérites* et de *Patelles*. Nous pourrions visiter un village de pêcheur de requins, ces petites bêtes semblent se faire rares, nous n'aurons pas la chance de voir le moindre aileron, les pêcheurs locaux prennent des risques insensés pour ramener quelques malheureux poissons, leurs frères embarcations creusées dans un tronc d'arbre se retournent régulièrement, ils restent des heures en mer et rentrent littéralement trempés, nous aurons l'occasion de manger l'une des rares prises de la journée, un magnifique thon bleu.

Après cette première partie de voyage, nous voilà enfin arrivés à Tuléar et son marché aux coquillages, depuis le temps que nous en entendions parler. Les avis sur le sujet sont d'ailleurs très partagés, certains y ont fait des achats intéressants

d'autres pas. Nous y trouvons effectivement beaucoup de coquilles, mais rien d'extraordinaire, mis à part un lot intéressant de *Cypreae androyensis*. Nous restons sur notre faim, nous allons être obligés de les pêcher nous-mêmes !

Nous décidons de partir aussitôt pour Anakao. Ce village possède une longue plage, habitée essentiellement par des pêcheurs Vezo et son accessibilité se fait plutôt par la mer. Il garde encore son charme d'antan, et séduira ceux qui sont prêts à sacrifier un peu de confort; l'électricité est fournie par des groupes électrogènes et les douches chaudes y sont rares, voire inexistantes, l'eau douce est une denrée précieuse, la source la plus proche étant distante d'une quinzaine de kilomètres. Régulièrement des bateaux déchargent cette eau par fûts de 200 litres à destination des petits hôtels longeant la côte, mais que ne ferions nous pas pour ramener la coquille de nos rêves.

Aujourd'hui notre première plongée tant attendue, première surprise, l'eau est froide, normal nous sommes au mois d'août, ici c'est l'hiver. La pêche est un peu décevante : *Conus littératus*, *Conus virgo* à profusion, *Murex chicoreus*, *ramosus*, *Strombus gibberulus*, *Oliva minacea*, *Vasum ceramicum*. Heureusement, nous avons dû être repérés (peut-être notre bronzage légèrement rosé !), car sitôt sortis de l'eau les femmes des pêcheurs nous interpellent « coquillages, coquillages pas chers ». Nous faisons bien sûr ceux qui ne sont pas intéressés, mais nous nous laissons toutefois convaincre facilement et achetons 2 *Cypreae histrio* de belles



Distorsio anus Anakao

tailles. Ces achats nous réchauffent le cœur, nous aurons probablement de meilleures pêches dans les prochains jours. Effectivement, le lendemain, profitant d'une marée basse assez forte nous collectons plusieurs espèces de strombes : *lentiginosus*, *mutabilis*, *gibberulus*, *decorus*, *truncata*, les cônes ne sont pas en reste, cônes : *tulipa*, *miles*, *lividus*, *namocanus* et *quercinus*, ces derniers tellement nombreux ce jour-là que le choix sera difficile, une belle *Atrina vexillum* de 230 mm permettra de clôturer la journée en beauté.

Le lendemain, afin de changer de re-



gistre, nous effectuons une sortie en mer à la recherche des baleines à bosse qui longent cette côte dans leurs migrations. Celles-ci sont au rendez-vous, nous sommes bien petits à côté de telles créatures.

Si nous faisons un premier bilan de nos premières plongées, nous récoltons principalement des cônes et des strombes, pas de trace de porcelaine. Nous décidons d'élargir notre prospection aux îles avoisinantes, et après quelques palabres nous louons une pirogue Vezo avec son équipage constitué de deux pêcheurs. Les Vezo, appelés également les « nomades de la mer » parcourent le littoral s'étendant de la baie de Saint Augustin au sud Ouest de Madagascar aux abords de Morombé sur la côte ouest, à bord de leurs pirogues à balanciers et traquent toute proie qui passe à portée de leurs filets. Progressivement, ils se sédentarisent, mais ils utilisent quotidiennement leurs embarcations pour leurs occupations qui restent tournées essentiellement vers la pêche.

Notre premier objectif est la petite île nommée Nosy Ve, à la particularité d'héberger des oiseaux appelés communément « Pailles-en-queue »; ceux-ci nichent à même le sol, la raison principale étant qu'il n'y a pas de prédateurs, homme y compris. Enfin, nous trouvons nos premières porcelaines : *isabella*, *helvola helvola* en grandes quantités, mais également des *Drupa lobata*, des *Cymathium muricimum*, des *Nerita plicata*, *albicilla*, *undata*, *polita*, *textilis*, et toujours des cônes : *flavidus*, *ebraeus*, *planorbis*, *striatellus*, *leopardus*, *augur*. Pour le repas du midi, ce n'est pas compliqué, nos deux pêcheurs se mettent à l'eau avec un harpon très rudimentaire, quelques minutes plus tard ils nous ramènent des poissons perroquets qui une fois grillés feront notre bonheur du moment. Les conditions

climatiques s'étant dégradées, le retour sera sportif, les pêcheurs pourront nous montrer leurs exceptionnelles qualités de marins; nous rentrerons entiers mais mouillés des pieds à la tête. Finalement, cette journée nous aura permis de découvrir une vingtaine d'espèces ou sous espèces nouvelles, dont un *Conus tessulatus*.

Dans la continuité, le lendemain nous embarquons pour l'île de Sotrana, différente de la précédente, avec entre autre une partie mangrove, nous y trouvons quelques espèces différentes : *Volema pyrum*, *Malea pommum*, *Bursa granularis*, *Muricodrupa fiscella*, *Fusinus tuberculatus*.

Ayant fait plus amples connaissances avec nos deux pêcheurs locaux, nous leur demandons de nous emmener plus au large sur des patates isolées. Non contents d'être d'excellents marins, ils vont nous montrer qu'ils sont également de bons plongeurs, descendant avec seulement un masque à des profondeurs supérieures à dix mètres. Ils restent allégrement deux minutes en apnée et ils ont l'œil; ils nous remontent un *Bursa bubo* énorme et un *Cassis rufa*. Comme tous les jours en fin de journée nous déclenchons l'émeute parmi les vendeuses de coquillages. Nous sommes obligés de contenter tout le monde, et comme tous les jours nous devons leur expliquer qu'il ne faut pas ramasser les coquillages juvéniles, mais comment faire comprendre à une population très démunie qu'une bonne gestion de l'environnement reste leur principale richesse. Nous pouvons craindre qu'avec l'augmentation de la population et la modernisation des techniques de pêche nous arrivions à un épuisement rapide du milieu marin. La famille la plus représentée chez nos vendeuses est probablement celle des harpidae avec la *Harpa major* et la *Harpa ventricosa*.

Pendant la quinzaine de jours où nous resterons sur place, nous aurons l'occasion de ramener de nombreuses espèces que nous n'avions jamais pêchées auparavant, dont de nombreux cônes : *textile*, *striatus*, *gubernator*, *nussatella*, *varius*, etc...

Comme toute chose a une fin, il nous faut rentrer dans un premier temps sur Tuléar. Nous effectuerons une visite à l'hôtel « Sax'Aphone » le patron, ancien collectionneur de papillons, s'est reconverti en collectionneur de coquillages. Il possède quelques beaux spécimens, dont un *Conus aulicus* de 150 mm, et bien sûr, nous faisons un dernier passage au marché des coquillages. Au total, nous aurons répertorié plus de 250 espèces ou sous-espèces de coquillages, bien que nous n'ayons pas trouvé de *Cypreae broderipii* ! Cela reste à ce jour le voyage le plus prolifique pour les conchyliologues en herbe que nous sommes. Vivement le prochain voyage : destination Mayotte. ■



1 - *Conus teramachii* f. *neotorquatus* 70 mm
2 - *Conus textile* f. *scriptus* 61 mm
3 - *Conus episcopatus* 66 mm
4 - *Mitra papalis* 112 mm
5 - *Conus maldivus* 71 mm
6 - *Malea pommum* 63 mm
7 - *Fasciolaria trapezium* 166 mm

8 - *Conus gubernator* 76 mm
9 - *Conus betulinus* f. *zulu* 73 mm
10 - *Cassaria ponderosa* 41 mm
11 - *Nassarius papillosus* 42 mm
12 - *Conus lithoglyphus* 50 mm
13 - *Conus omaria* f. *convolutus* 64 mm
14 - *Conus gubernator* 71 mm
15 - *Mitra mitra* 118 mm

**ANNUARIO MALACOLOGICO
EUROPEO
ANNUAIRE MALACOLOGIQUE
EUROPÉEN**

pp. 1-224, illustrations couleurs. Format: 170 x 240 mm, couverture souple.

Prix: 25 • + frais d'envoi.

Editeur: L'Informatore Piceno, Ancona, Italie

malacologia@fastnet.it

Comme les éditions précédentes, ce volume se veut l'annuaire illustré de tous, ou du moins de la plupart des malacologues, conchyliologues et collectionneurs européens de coquillages.

La première partie est consacrée aux musées, classés par pays et alphabétiquement. On peut y trouver une foule de renseignements: adresse + adresse e-mail et autres données telles que téléphone, fax, horaire des visites, adresse



du site, le nom du conservateur et de ses collaborateurs directs et de nombreuses autres choses bien utiles.

La deuxième partie est dédiée aux sociétés et à leurs publications. Cette partie est suivie d'adresses de sites malacologiques et de la liste des différentes bourses européennes (2007 et 2008).

La revue photographique des malacologues et collectionneurs, et l'annuaire malacologique occupent la majeure partie de cet ouvrage et clôture ce volume régulièrement mis à jour (la première édition date de 1994).

Il est d'ailleurs intéressant de noter les nettes améliorations des photos depuis 1994 (du noir et blanc vers la couleur) et le nombre d'informations en constante augmentation. De quelques 7 pages de photos de malacologues et collectionneurs en 1994, la version 2007 nous en

offre à présent 50 pages tout en couleur avec 12 photos par page !

Quelques personnes illustres ont malheureusement disparu du dernier volume suite à leur décès pour la plupart. Il serait peut-être intéressant de leur rendre hommage dans un prochain volume en y incorporant leur photo, ce qui aurait aussi comme résultat de nous remémorer le visage de certaines personnes trop tôt disparues et quelques bons moments passés ensemble (ah... nostalgie quand tu nous tiens).

L'index malacologique qui termine ce livre sur 67 pages reprend le nom et l'adresse postale de la plupart des collectionneurs européens, classés par pays et par ordre alphabétique.

C'est sans hésitation que je conseille l'achat de ce volume qui nous permettra de mettre un visage sur le nom d'une personne souvent citée, qui nous restait malgré tout assez inconnue jusqu'à présent.

ROLAND HOUART

**LA PERLE ROSE
Trésor naturel des Caraïbes**

D'après un texte de David Federman

Adapté par Hubert Bari

pp. 1-174, nombreuses photographies couleurs. Format 25.5 x 30.5 cm, couverture cartonnée.

Prix: 45 euros + frais d'envoi.

Edition SKIRA

Commande: www.perle-gemme.com

Existe également en version anglaise:
The Pink Pearl, A Natural Treasure of the Caribbean.

Vous connaissez très probablement la conque, ou strombe géant ou *Strombus gigas* Linné, 1758, un mollusque herbivore des Caraïbes apprécié pour sa chair, mais savez-vous que cette espèce est à l'origine d'une des perles les plus recherchées de la région (ou du monde), la fameuse perle rose !

Ce livre nous présente d'abord le mollusque, son mode de vie, son habitat, son alimentation, son mode de reproduction, sa coquille, l'animal adulte et sa distribution géographique. D'animal très commun, voire abondant, cette espèce a vu le nombre de ses individus décroître drastiquement au fil des ans, résultat d'une pêche intensive et de la détérioration de son habitat. Mais c'est surtout la surpêche à des fins alimentaires qui est à l'origine de la raréfaction de cette espèce. Plusieurs états des Caraïbes en ont interdit la pêche et l'exportation, voire l'importation de mollusques provenant de pays qui ne respectent pas la convention.

On peut espérer que ces mesures auront un effet positif sur le repeuplement des fonds marins.

Contrairement à l'huître perlière, la perle rose n'est pas une perle nacrée, puisque le strombe géant n'est pas un mollusque nacrier. L'aspect de la perle rappelle plutôt la porcelaine. Cela n'empêche que le processus de formation de cette perle est identique: elle se forme autour d'un corps étranger, directement dans le manteau de l'animal et le résultat final n'a rien à envier aux perles provenant d'huître perlière; leur beauté est incomparable.



Tout au long de ce très bel ouvrage on apprendra ce qu'est le strombe géant, comment on le pêchait, comment on le pêche encore actuellement et quelles furent les mesures prises pour empêcher son extinction pure et simple.

Au cours des divers chapitres, on suivra également l'histoire de ces perles, depuis le milieu du 19^{ème} siècle jusqu'à nos jours. Mais ce n'est pas seulement le texte, qui se lit comme on dévore un roman, qui retiendra notre attention, mais également les splendides illustrations: colliers, bagues, broches, boucles d'oreilles, pendentifs, diadèmes et autres parures et montages admirables se découvrent page après page sous nos yeux émerveillés. Que ce soient des pièces anciennes ou récentes, elles rivalisent en beauté, et l'imagination de certains créateurs, ou la finesse de certaines créations nous laissent rêveurs.

Pour un prix très modique, n'hésitez pas, offrez-vous ce livre, avant de craquer pour la perle ! Bonne lecture !

ROLAND HOUART

COQUILLAGES

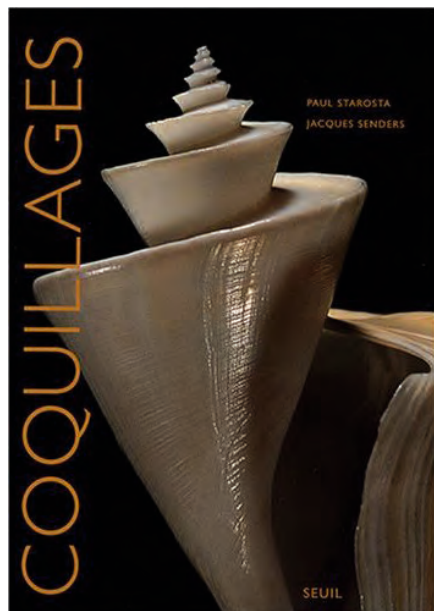
Par Paul STAROSTA et Jacques SENDERS

pp. 1-384, nombreuses photographies couleurs.

Format 24 x 34 cm, couverture cartonnée.

Prix: 59 euros + frais d'envoi.

Edition du SEUIL



Qui ne connaît Jacques Senders, chimiste de profession, naturaliste dans l'âme, grand voyageur et collectionneur devant l'Eternel. Ses nombreux voyages circum-mondiaux et ses plongées sous-marines lui ont permis d'observer d'innombrables formes vivantes *in situ* et de rassembler une collection de coquillages mariant esthétique et valeur scientifique.

Ses connaissances en la matière lui ont d'ailleurs permis de découvrir de nouvelles espèces qu'il mit à la disposition du monde scientifique, nous valant quelques descriptions très intéressantes.

Jacques est également l'auteur, avec son épouse Rita, de "Guide des coquillages de collection" publié chez Duculot et avec Guido Poppe, de "An annotated price catalogue of marine shells" publié chez l'Informatore Piceno, Ancona. Il fut également vice-président de la Société Belge de Malacologie.

Ce livre, Jacques le voulait pour mettre en image les plus beaux coquillages de sa collection, encore fallait-il faire un choix parmi les quelques centaines de splendides pièces garnissant tiroirs et vitrines. Pour ce faire il s'allia à Paul Starosta, biologiste de formation, naturaliste dans l'âme également et photographe professionnel depuis plus de vingt ans. A deux ils nous offrent un ouvrage imposant et magnifiquement illustré.

Dans un préface de quelques 11 pa-

ges, Paolo Portoghesi nous trace l'histoire de la conchyliologie et de la malacologie depuis Aristote jusqu'à nos jours, ses origines, ses légendes, ses ... poètes, son implication dans les religions, et même, et surtout, dans l'architecture. L'introduction prend la suite avec quelques titres accrocheurs tels "autopsie d'un coquillage", "de la tête au pied", "un manteau magique", "armure, camouflage et fuite", pour ne citer que ces quatre là.

Sur plus de 330 pages nous pouvons ensuite admirer les pièces choisies par les auteurs, très souvent présentées en pleine page couleur (24 x 34 cm), quelquefois en demi-page. Toutes les coquilles sont splendidement illustrées. Pour les gastéropodes d'abord, le photographe fait intervenir un jeu d'ombres et de lumière et y réussit pleinement avec *Cassis norai*, *Cypraea aurantium* et autres *Charonia tritonis*. Les terrestres se partagent une vingtaine de pages, en laissant ensuite la place aux bivalves marins, illustrés par 36 photographies, pour se clôturer par les Argonautidae, les Nautilidae, les Spirulidae, les Dentaliidae et les chitons.

Le livre se termine par quelques données scientifiques se résumant à la présentation des différentes classes de mollusques et des familles illustrées, et par un index des noms scientifiques.

Un volume qui nous ravira par ses splendides illustrations et qui tiendra une place de choix chez chacun de nous.

ROLAND HOUART

VISITE DU MUSÉE DU COQUILLAGE ET DE LA MER À LA MARTINIQUE

En Mai 2006, je rendais visite à mon ami Mickaël Tosato et son fabuleux Musée du Coquillage et de la Mer, qui était en cours de construction lors de ma précédente visite en 2003.

Installé sur les hauts de la petite commune du Diamant, « l'Ecrin Bleu », hôtel charmant qui vous réserve une vue exceptionnelle sur le rocher du Diamant, cache une toute autre perle : un musée présentant pas moins de 4000 coquillages venant des quatre coins du globe. Place aux images, je vous laisse apprécier !



Entre deux moments passés à scruter ces merveilleuses coquilles, nous avons eu l'occasion de plonger ensemble et j'ai eu la chance de tomber nez à nez avec une de mes porcelaines préférées, une belle *surinamensis* (subadulte soit, mais 32 mm tout de même) ; sinon quelques *cinerea* cachées ça et là dans les éponges et une *acicularis* fresh dead.

Depuis Septembre 2006, Mickaël gère un nouveau musée du coquillage au Canada et a confié les rênes de son bijou martiniquais à son frère Fabien, un autre amoureux de la mer.

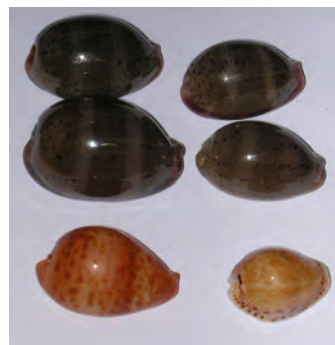
Adresses respectives des 2 établissements que je vous encourage vivement à visiter :

Musée du Coquillage et de la Mer
Hôtel L'Ecrin Bleu
Morne la Croix
97223 Le Diamant Martinique

Musée du Coquillage
274, Route 138
Saint-Tite des-Caps
Québec BP GOA4JO Canada

Je tiens à remercier Mika Tosato et sa famille pour leur accueil chaleureux. Ce séjour était fantastique !!!!!!!

Fabien GOUTAL



MARS 2008

PROVENCE-CÔTE D'AZUR

La section Provence-Côte d'Azur organise la 14^e bourse-exposition de **La Garde** (8 km de Toulon) les **1 et 2 mars 2008**

Renseignements et réservations :

Roger LE BEON, le Jardin des Albizzias, 157 avenue docteur Schweitzer- 83160 La Valette du Var. Tel : 04 94 20 46 36.

Email : rlebeon@orange.fr

ou

Jean Marie COLIN, 108 allée de l'Orée – 83130 La Garde. Tel : 04 94 21 16 76.

Email : niloc@wanadoo.fr ou en consultant le site :

<http://monsite.orange.fr/expocoq.lagarde>

FLOIRAC (banlieue de Bordeaux)

Une exposition-bourse d'échanges aura lieu les **8 et 9 mars 2008 de 10h à 18h**

Maison du Sport et de la Culture, 4 avenue Pelletan 33270FLOIRAC.

Renseignements et inscriptions:

Maison du Sport et de la Culture Tél. 05 56 32 75 65 mardi et jeudi matin.

Danièle Joly ,Place des Tilleuls 33000 Bordeaux

Tél. 05 56 98 66 95.

Merci de votre visite.

PARIS

20^{èmes} Rencontres Internationales du Coquillage les **Vendredi 14 mars de 10h à 21h et Samedi 15 mars 2008, de 8h à 18h**, à la Bourse du Commerce 1 rue de Viarmes à Paris.

Renseignements et inscriptions :

Danièle Wantiez 25 rue de la Moque Barrique 45110 Chateaufort sur Loire

Tel.: 02 38 58 64 78

e-mail : wantiez.mada@wanadoo.fr

Provence Côte d'Azur

Comme tous les ans au mois d'août, profitant de la venue en France de MM. Gourayeb, Gesta et Valette accompagnés de leurs épouses, s'est déroulée à la maison une journée du Coquillage. Les échanges étant privilégiés, la manifestation s'est passée dans une ambiance très conviviale.

Cela rappelle les années 70-80, décennies au cours desquelles la passion l'emportait et primait sur la notion de rentabilité.

Je remercie vivement tous les participants, principalement nos épouses qui ont beaucoup de mérites à supporter nos manies conchyliologiques.

Les photos ont été prises par Mme J. Demartini.

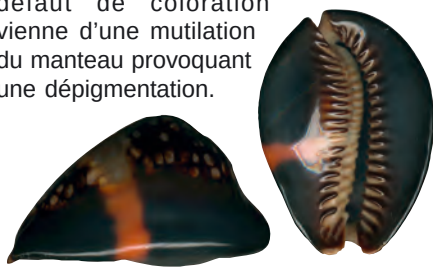
GILBERT LHAUMET

M. A. Lauer possède une *Cypraea caputserpentis* qui présente sur le côté une tache rouge. D'autres porcelaines de cette espèce avec le même défaut, ont été trouvées mais provenant d'autres lieux.



Enquêtant sur ce cas, à la bourse d'Ottmarsheim nous avons rencontré Mme Gabrielle Muré qui nous a rapporté le lendemain une de ces porcelaines. Photo prise, nous avons alors parlé de ceci à Thierry Dandrimont qui nous a rapporté le cas d'une *Cypraea mauritiana* ayant elle une tache jaune. (voir sur le site : « Coquillages de l'Ile Maurice »)

Après discussion, il semblerait que ce défaut de coloration vienne d'une mutilation du manteau provoquant une dépigmentation.



Je viens de lire le N° 120 de Xénophora et j'ai relevé page 23, dans l'article consacré à Linné, que le navire anglais SMS Beagle qui emmenait Charles Darwin, était commandé par James COOK, je crois plutôt que c'est Robert FitzRoy qui était capitaine de ce bateau au cours de ce voyage mémorable.

Il serait peut-être utile de proposer un correctif après avis de Jack Basset.

Avec mes félicitations pour votre travail.

Michel Jeandot, Région Est.



APLYSIA californica. J.G.Cooper, 1863

C'est un gastéropode Opisthobranchie de la famille des Aplysiomorpha.

Animal marron rouge, de plus de 30 cm de long.

Les Aplysies sont appelées « lièvres de mer ». Elles sont hermaphrodites. Lorsqu'elles sont irritées elles peuvent rejeter une encre colorée rappelant le comportement des céphalopodes.

L'*Aplysia californica* possède une particularité unique : son système nerveux ne contient qu'environ 20 000 neurones pour quelques 100 milliards pour l'homme. Ces neurones, répartis en 9 ganglions, sont des plus grands du



© Geneviève Aderson University of Oregon

règne animal. Certains sont visibles à l'œil nu pour une épaisseur de parfois plus d'1 mm. Ce qui en a fait un animal intéressant à étudier pour les biologistes. L'aplysie peut apprendre à réagir à un stimulus tel qu'un contact léger sur le siphon de respiration qui entraîne la rétraction de la branchie dorsale. Ceci ne concerne que quelques 2000 neurones du ganglion abdominal.

Si on applique cette stimulation fortement sur un temps assez court, on constate une réaction de plus en plus instantanée de certains neurones qui

deviennent plus efficaces pour transmettre l'information : les synapses se sont renforcées d'où la création d'une mémoire à court terme.

Si par contre la stimulation est effectuée de manière régulière, répétée, les gènes des noyaux des neurones sont alors concernés par des émissions de protéines, ces neurones seront amenés à fabriquer de nouvelles synapses. Une mémoire à long terme est ainsi créée.

La moralité à tirer de tout ceci est que si vous instaurez un besoin tel qu'un apprentissage, vous pourrez renforcer vos neurones et pourquoi pas créer de nouveaux branchements et donc améliorer votre intelligence.

Ces magnifiques travaux sur la mémoire ont été exécutés par le Professeur Eric KANDEL, de l'université de Columbia (New York). Ceci lui a valu le prix Nobel de physiologie et de médecine conjointement avec le Pr Arvid CARLSSON et le Pr Paul GREENGARD.

Pour toute information complémentaire : Sciences et Avenir. Octobre 2007.

« A la recherche de la mémoire ». Eric Kandel. Odile Jacob Presse. Wikipedia.

Veuillez trouver ci-joint les légendes absentes ou erronées de l'article LA COQUILLE, LE DETERMINISME ET LE HASARD. Bien amicalement

Noël LAURANCEAU .

page 17

photo N°1 *Neritina dutemplei* Deshayes. 12 - 19 mm. Eocène inférieur (Sparnacien), Pourcy, Marne (France).

N°2 *Neritina globulus* Férussac. 11 mm Sparnacien, Pourcy.

N°4 *Neritina communis* Quoy & Guimard, 1832. 20-23 mm. Philippines

N°5 *Patella mexicana* Broderip & Sowerby, 1829. 125 mm. Mexique (côte pacifique centrale).

N°6 A gauche : *Collisella dalliana* (Pilsbry, 1891). 12-16 mm. Puerto Chileno, Basse Californie, Mexique.

A droite, *Cellana radiata* (Born, 1778). 22 mm. Beheloka, Madagascar .

N°11 A gauche : *Opeostostoma pseudodon* Burrow, 1815. 35-37 mm. Puente Mayahuta (Manzanillo) Mexique A droite : *Fusinus timesus* (Dall, 1899). 145 mm. Isla Mujeres, Yucatan .

N°16 *Fasciolaria tulipa hollisteri* (Weisbord, 1962). 250 mm. Isla Mujeres

N°17 *Fasciolaria lilium tortugona* Hollister, 1957. 80 mm. Isla Mujeres.

page 19

N°26 A gauche : *Patella burdigalensis* Cossmann et Peyrot . 25 mm. Miocène inférieur (Aquitainien). Mérignac, Gironde. A droite : *Collisella acutapex* (Berry, 1960). 16-20 mm. Cabo San Lucas, Basse Californie, Mexique.

N°35 *Argopecten circularis* (Sowerby, 1835) *aequisulcatus* (Carpenter, 1864). 80 mm. Acapulco, Mexique .

N°37 *Collisella discors* (Phillipi, 1849). 27-35 mm. Puerto Chileno.

La section EST de l'AFC est en deuil

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de

Jean Noël STORTZ

qui nous a quitté brusquement à l'âge de 58 ans.

Membre depuis une quinzaine d'années de l'AFC EST, Jean Noël faisait partie du Conseil d'Administration de notre Association où il s'est beaucoup investi. Fidèle des réunions et des bourses d'Ottmarsheim, spécialiste de la famille Harpidae, Jean Noël laisse un grand vide dans notre équipe. Sa bonne humeur, son enthousiasme, sa camaraderie nous manqueront terriblement ;

C'est avec un profond chagrin que l'AFC adresse à Danièle son épouse ainsi qu'à toute sa famille ses condoléances les plus sincères.

Erratum « Deux ans de cônes à Mayotte » et suite.
Norbert VERNEAU

Une erreur d'identification portant sur les coquilles n°24 & 25 de l'article « Deux ans de cônes à Mayotte » du *Xénophora* n°118 est à corriger : ce sont toutes deux des *Conus consors* Sowerby I, 1833 f. *daulleyi* Crosse, 1858 (remerciements à MM. Giancarlo PAGANELLI et Pierrot VACHON).

Depuis cet article, deux nouvelles espèces ont étoffé l'inventaire des Conidae de Petite-Terre :

1. *Conus frigidus* Reeve, 1848 – Très rare, un seul exemplaire du récif frangeant des Badamiers.

2. *Conus aulicus* Linné, 1758 – Très rare, un seul exemplaire trouvé fraîchement mort dans les piscines de Papani (récolte Christophe RAYNAUD).

Une autre rencontre particulière est aussi à mentionner :

3. *Conus imperialis* Linné, 1756 f. *fuscatulus* Born, 1778, de coloration orangée exceptionnelle.

Le lieu-dit des « piscines de Papani », où vagabonder pendant les quatre heures de marée basse reste un plaisir renouvelé à chaque sortie.

RÉGION P.A.C.A.

Festival Mondial de l'Image Sous-Marine (34^{ème} édition)

Pour la première fois, le festival s'est déroulé du 24 au 28 octobre à Antibes, au parc marin de Marineland. L'exposition de l'A.F.C. proprement dite était assurée par M. Martin qui présentait entre autre une parure comprenant la monnaie nuptiale en usage en Papouasie Nouvelle-Guinée. Fabriquée à partir d'une valve de *Pinctada* sp. elle a d'ailleurs donnée son nom à la monnaie nationale de P.N.G. : le kina.



Cette magnifique parure a été admirée par un grand nombre de visiteurs, beaucoup espérant en faire l'acquisition.

Le prix relativement élevé de l'entrée au parc lié à la dispersion des chapiteaux fait que nous avons eu beaucoup moins de « clients » que les autres années.



Je remercie sincèrement les membres qui ont participé au festival et souhaite la bienvenue au club à M. Barrault, nouvel adhérent.

Il est bien loin le temps où Thomas (fils de Mme Fontaine) et Mickael (fils de J.P. Sidois) aujourd'hui pères de famille, couraient à quatre pattes derrière le stand. Oui, cela fait maintenant 25 ans qu'avec mon épouse nous jouons les « Ducros ». Aussi, nul n'étant éternel, il serait peut-être temps que les jeunes passent à la vitesse supérieure.

Les prix décernés lors de ce festival sont :

Le prix de l'A.F.C. au photographe Giovanni Piscitelli pour une *Simnia* sp.

Le prix Albuquerque à Orhan Aytur pour un *Architectonica* dans son milieu naturel.

G. LHAUMET

CELA C'EST PASSÉ DANS LA SECTION OUEST

La Section Ouest a organisé sa bourse le 9 & 10 juin 2007 au Château de Kersa à Ploubazlanec. Plus de 1000 visiteurs ont pu voir les 11 exposants présents à cette manifestation. Il y a aussi la moitié de la Section qui est venue faire son « petit marché ».

Merci particulièrement à Gildas Lebaill et son épouse pour avoir trouvé cette salle et avoir fait la « pub Internet » pour la bourse. Merci aussi à Michel Le Quément pour avoir exposé et commenté sa collection. Un merci aussi à Michel Fouquet et M. Mendel pour avoir monté et démonté la salle. Enfin merci aux sept Membres de l'A.F.C. de leur visite. Le samedi soir nous avons effectué notre traditionnel repas d'association. J'espère que l'année prochaine nous pourrions de nouveau faire cette bourse au même endroit et, avoir cette fois-ci le gymnase pour plus de place.



Le 13 octobre 2007, nous sommes au rendez-vous à Penhors-Plage devant le Musée de Monsieur Guy Ségalen pour notre première sortie Section. Dommage, il n'y a que 4 Membres de la Section avec bien sûr leurs épouses. La visite du Musée par notre ami Guy fut particulièrement intéressante et surtout passionnante. Un régal des yeux car, il y a 10 000 coquillages à découvrir..... et chaque coquillage à une histoire pour Guy.

Après « deux heures » de visite nous allons à son restaurant le Brez-Armor et le soir, nous avons fait un repas sublime. Après une bonne nuit dans des chambres spacieuses et face à la mer, nous prenons un petit déjeuner copieux et repartons chacun à nos occupations.

Merci à Guy Ségalen, son épouse et toute l'équipe du restaurant pour leur accueil, leur amabilité et leur gentillesse.

Surtout Guy et son ami Charles qui l'aide pour l'identification, restez comme vous êtes : de vrais amoureux du coquillage.

Adresse du Musée :
M. Guy Ségalen
Musée de l'Amiral
Penhors-Plage
29710 Pouldreuzic
02.98.51.52.52

Festival Mondial de l'Image Sous-Marine



Prix de l'A.F.C. au photographe Giovanni Piscitelli pour une *Simnia* sp.



Prix Albuquerque à Orhan Aytur pour un *Architectonica* dans son milieu naturel.

Lambis frzaks Collection Alain Allary



www.shellinegroup.com

*The first Italian e-shop
for Conchologists*

***Worldwide top quality specimen shells
Books - Multimedia - Accessories***

Credit card, bank transfer, paypal accepted



Shelline Group di Sonia Fuschi
Via Prato del Portone snc - 01030 Monterosi (VT) - ITALY
ph./fax +39.0761.699661 - mob. +39.335.1216723
website: www.shellinegroup.com - e-mail: shellinegroup@shellinegroup.com
P.I. 01256220888 - CCIAA VT N. 129930

Authorized Dealer
since 2004